

FORMULE 1

Alonso signe
sa sixième victoire
Page B4

FRANCOFOLIES
DE SPA

Oui, de tout cœur
Page B 8

C A H I E R
B

LE MONDE



François Brousseau

Les spectres de l'été

Un spectre revient hanter le monde en ce milieu d'été: le spectre du terrorisme. Réplique avortée du 7 juillet à Londres, suivie d'une grave bavure policière qui coûte la vie à un innocent d'origine brésilienne. Et le lendemain, le carnage à Charm-el-Cheikh réveille brutalement des Égyptiens qui se croyaient à l'abri...

«Nous sommes là, nous pouvons frapper où nous le voulons, quand nous le voulons», semblent dire les maîtres occultes du terrorisme contemporain, qui déjouent les fantastiques moyens déployés par les États...

Mais ces maîtres de l'ombre, existent-ils seulement? Sur la nature d'al-Qaïda, sur l'existence même d'une structure de ce nom, le doute s'épaissit. Au grand dam de la société britannique, l'enquête sur le 7 juillet fait apparaître une piste essentiellement locale, aux ramifications internationales ténues.

À Madrid en mars 2004, la piste n'était pas strictement locale — elle était marocaine, donc du pays d'à côté — mais elle ne pouvait pas non plus être reliée directement à l'Afghanistan, au Pakistan ou à l'Irak de Zarkaoui...

Après l'intervention américaine de 2001 en Afghanistan, al-Qaïda semble avoir disparu pour mieux renaître, insaisissable et protéiforme, à coup de slogans efficaces, de simplifications idéologiques et de décentralisation poussée. Haine de l'Occident, instrumentalisation de l'islam, capacité diabolique de transformer en prétexte tout ce que, bien ou mal, peuvent faire les États occidentaux... Le tout, sans qu'il soit besoin d'une quelconque «maison-mère».

Al-Qaïda semble être devenue comme un label, que l'on brandit avant de faire exploser sa bombe.

Autre spectre estival: la question du lien entre l'Irak et ce retour des bombes...

M. Blair dit en substance: ça n'a aucun rapport, ces attentats auraient eu lieu de toute façon. Les pacifistes répliquent: «Voyons Tony, si nous n'étions pas en Irak, nous ne serions pas aujourd'hui dans l'œil du cyclone...»

N'en déplaise au premier ministre, les services antiterroristes britanniques — on l'a appris par des fuites — partagent cette conviction selon laquelle l'intervention en Irak a, effectivement, «accélééré» le djihad et le recrutement des terroristes.

«Accélééré», mais pas forcément «provoqué». Le 11-Septembre est antérieur, on peut le rappeler, à l'invasion de l'Irak.

Qui tue le plus d'innocents en Irak, les terroristes ou les soldats américains? Un rapport rendu public la semaine dernière répond: les forces d'occupation anglo-américaines. À hauteur de 37 %, précise le rapport, qui attribue moins de 10 % des morts violentes aux forces anti-occupation.

Ces chiffres doivent être pris avec des pincettes. L'organisation Iraq Body Count fait un travail utile de collecte de données sur les victimes civiles oubliées par les troupes d'occupation, dont on sait qu'elles sont de dix à quinze fois plus nombreuses que les soldats américains tués. Mais l'interprétation en filigrane de ce nouveau rapport, tout au long de ses 28 pages remplies de chiffres, sent un peu trop la volonté d'en mettre un maximum sur le dos des Américains.

Ainsi, le chiffre de 37 % de morts par la faute directe des troupes d'occupation — pour seulement 9,5 % du fait des attentats terroristes — ne distingue pas entre les victimes de la période d'invasion proprement dite (mars-avril 2003), où près d'un tiers de tous les décès sont survenus, et celles d'après l'invasion. Ce n'est en effet qu'à partir de mai 2003 que les attentats à la bombe ont commencé à rythmer la vie quotidienne à Bagdad.

De plus, Iraq Body Count assimile un grand nombre de morts violentes à des catégories telles que «tirs croisés» (2,5 %), «agents inconnus» (11 %) et «assassinats criminels» (36 %), alors que bon nombre de ces cas pourraient aisément se retrouver dans la colonne des terroristes.

Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas eu de victimes directes des Américains. Tous les Bagdadis connaissent des histoires de soldats, agressifs et fous de peur, qui tirent d'abord, pour découvrir ensuite, dans la voiture criblée de balles, un père, une mère, deux enfants, tous tués, avec un bébé survivant qui hurle...

Selon la journaliste Anne-Sophie Le Mauff, qui a vécu à Bagdad en 2004 et 2005, on peut supputer, sous toute réserve, qu'entre deux et six personnes innocentes meurent chaque jour en Irak, sous les balles de soldats américains à la gâchette nerveuse, à des points de contrôle où le chauffeur d'une voiture a eu le malheur de ne pas freiner au dixième de seconde où il aurait dû le faire.

Et puis il y a les cas comme Falloudja, en novembre 2004, ville en partie rasée par les troupes américaines, au prix d'un bon nombre de victimes civiles «collatérales».

On peut affirmer une chose avec certitude: les 25 000 civils innocents comptabilisés par Iraq Body Count sont tous des individus qui vivraient encore, aujourd'hui, si George Bush n'avait pas décidé d'envahir l'Irak. Ce qui entraîne la réponse des pro-Américains: «Oui, mais ils vivaient encore sous Saddam Hussein!» Sous-entendu: mieux vaut mourir que vivre cela... À quoi on peut répondre: qui êtes-vous, qui sommes-nous, pour décider à la place des Irakiens ce qui est le mieux pour eux, ce pour quoi il vaut la peine de mourir?

François Brousseau est chroniqueur et journaliste de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.



Jeune Irakienne de Mossoul, entourée hier de soldats américains patrouillant dans le nord de l'Irak.

ANDREA COMAS

La guerre en Irak

Attentat suicide au camion piégé

Création d'un comité mixte chargé de définir les critères de retrait des troupes américaines

Un kamikaze a fait exploser un camion piégé devant un poste de police de Bagdad hier, faisant au moins 22 morts et 30 blessés, selon la police et les responsables des hôpitaux. L'armée américaine a pour sa part fait état d'un bilan de 40 morts.

L'attentat s'est produit au poste de Rachad, dans le quartier de Machtal, dans l'est de Bagdad, en pleine tempête de sable. Le véhicule bourré d'explosifs a été arrêté par les barrières entourant le poste de police, mais l'explosion a détruit une vingtaine de voitures et les magasins alentour.

Il y a au moins 22 morts, la plupart des civils, selon le colonel Alaa Salih. Il n'a pas confirmé le bilan de 40 morts fourni par l'armée américaine, qui citait la police de Bagdad. C'est l'attentat le plus meurtrier perpétré en Irak depuis le 16 juillet, où un kamikaze s'était fait exploser près d'un camion-citerne, faisant 98 morts dans une ville au sud de Bagdad.

Des débris divers et des morceaux de corps jonchaient la chaussée, creusée d'un profond cratère. Il s'agit d'un des attentats les plus meurtriers en Irak depuis le début du mois de juillet. Le 16, un kamikaze s'était fait sauter près d'une citerne de carburant à Moussayyib, dans le centre du pays, faisant près de 100 morts. Une vingtaine d'attentats suicide ont été perpétrés en Irak au cours des dix derniers jours, signe d'une intensification de la campagne menée par les insurgés pour renverser le gouvernement à dominante chiite soutenu par les États-Unis.

L'armée américaine a par ailleurs annoncé hier la mort d'un marin, tué la veille lors d'un bombardement près de Roubah dans l'ouest du pays. D'après un décompte de l'Associated Press, 1775 soldats américains ont été tués en Irak depuis le début de la guerre en mars 2003.

Groupe de travail

Sur le plan politique, Américains et Irakiens ont établi un comité mixte chargé de définir les critères de retrait des troupes américaines, après avoir remis aux forces nationales la charge d'assurer la sécurité, en commençant par certaines villes, a-t-on appris hier auprès d'officiels des deux pays.

«Un groupe de travail commun définira des critères

qui aideront à déterminer le moment où les forces irakiennes [...] seront capables d'assumer la pleine responsabilité de la sécurité en Irak», a expliqué l'ambassadeur américain Zalmay Khalilzad, dans un communiqué de presse à l'issue d'une rencontre avec le premier ministre Ibrahim Jaafari.

«Ce groupe de travail n'est pas chargé de fixer un calendrier, mais de déterminer des conditions qui seront ensuite conjointement validées par le gouvernement irakien et la force multinationale», a-t-il ajouté.

«Des que ces conditions seront remplies, nous entamerons le transfert de la responsabilité de la sécurité aux Irakiens», a précisé l'ambassadeur.

Le président américain George W. Bush s'est toujours refusé à donner un calendrier de retrait des quelque 138 000 soldats américains présents en Irak, affirmant qu'ils se retireraient au fur et à mesure que les forces irakiennes monteront en puissance.

Le transfert aux forces irakiennes sera «basé sur des conditions et quand elles seront remplies, il pourra commencer», a confirmé à l'AFP un haut responsable irakien qui a tenu à conserver l'anonymat. «Ce transfert commencera par les villes qui rempliront ces conditions», a-t-il ajouté. Le ministre irakien Mouaffak al-Roubai et comptera des représentants de la force multinationale et des ministères irakiens de l'Intérieur et de la Défense.

Les responsables américains et irakiens vont également mettre en place quatre autres groupes de travail, consacrés aux questions budgétaires, aux efforts de reconstruction, à la protection des infrastructures du pays contre les attaques des insurgés et aux prisonniers. La semaine dernière, le Pentagone avait indiqué dans son évaluation trimestrielle que seul un petit nombre des quelque 171 500 soldats et policiers irakiens était en mesure d'agir de manière indépendante des forces américaines.

Or, la capacité opérationnelle des forces irakiennes est une condition indispensable pour envisager un retrait américain, alors que la guérilla poursuit ses attaques, notamment contre les forces de sécurité.

Selon le ministère de l'Intérieur, entre avril 2004 et avril 2005, plus de 1500 policiers et soldats irakiens ont été tués. Selon un document du ministère britannique

de la Défense, dévoilé dans le journal britannique *Mail on Sunday* et confirmé par le ministère, Washington pourrait réduire ses forces à 66 000 hommes en 2006, après avoir transféré le contrôle de 14 des 18 provinces du pays aux forces de sécurité irakiennes. Ce document avait précisé que l'armée britannique envisageait de réduire sa présence en Irak, de quelque 8500 hommes actuellement, à 3000 à la mi-2006.

Enfin, la tension entre, d'une part, la communauté sunnite qui dominait l'Irak du temps de Saddam Hussein et, de l'autre, les communautés kurde et chiite, est montée d'un cran autour de la rédaction de la Constitution irakienne.

Plusieurs délégués sunnites ont quitté la commission constituante irakienne la semaine dernière après l'assassinat de deux de leurs collègues.

Dans un entretien accordé à Reuters à Amman, le ministre irakien des Affaires étrangères, le kurde Hachyar Zebari, a déclaré que, même en cas de boycott sunnite, l'Irak achèverait de rédiger la Constitution et organiserait des élections avant la fin de l'année.

«Il est de l'intérêt des sunnites de participer sans se chercher d'excuses», a déclaré le chef de la diplomatie irakienne, qui présidait en Jordanie une réunion de diplomates irakiens de haut rang. «S'ils ne prennent pas part [à la rédaction], la Constitution ne reflètera pas leurs attentes et leurs ambitions, mais le processus ne s'arrêtera pas pour autant. Il y a un calendrier, et l'Irak doit honorer ses engagements internationaux tels que définis par les résolutions de l'ONU», a ajouté Zebari.

Saleh al-Moutlak, porte-parole du Dialogue national irakien, une organisation sunnite, a déclaré pour sa part que le gouvernement irakien ne pouvait pas se permettre de poursuivre le processus politique sans l'appui des sunnites. «Mon message au frère Zebari est que nous ne sommes pas des délégués sunnites, nous sommes des fils de l'Irak, nous représentons une large proportion du peuple d'Irak», a déclaré Moutlak lors d'une conférence de presse. Le gouvernement irakien, majoritairement chiite et kurde et appuyé par les États-Unis, espère qu'une participation politique des sunnites après les prochaines élections mettra fin à l'insurrection meurtrière qui déchire le pays depuis les élections de janvier.

AFP, Reuters, AP

LE MONDE

L'ONU à la recherche d'une définition du terrorisme

«Massacrer des civils ne saurait être justifié ou légitimé par quelque cause que ce soit»

ÉDITH LEDERER

Nations unies — Vers une définition mondiale du terrorisme? Un texte qui va être soumis en septembre au Sommet mondial des Nations unies défini pour la première fois le terrorisme et pourrait servir de base à un traité international destiné à lutter contre ce fléau.

Pendant des années, ce projet est resté dans l'impasse, notamment en raison du conflit israélo-palestinien, les «terroristes» des uns étant les «combattants de la liberté» des autres. La déclaration présentée vendredi par le président de l'Assemblée générale de l'ONU Jean Ping avance pour la première fois une définition — contrairement à son précédent

brouillon, publié début juin, qui éludait la délicate question. Lors du Sommet mondial 2005, du 14 au 16 septembre à New York, les dirigeants des différents pays auront à se prononcer sur le texte suivant: «Prendre pour cible et massacrer délibérément des civils ne saurait être justifié ou légitimé par quelque cause ou grief que ce soit.» Et une telle action visant à «intimider une population ou contraindre un gouvernement ou une organisation internationale à exécuter ou s'abstenir d'exécuter un acte quelconque ne saurait être justifiée par aucun motif et constitue un acte de terrorisme».

La première version du texte de M. Ping, publiée le 8 juin, était similaire mais ne contenait pas les derniers mots «et constitue un acte de terrorisme». S'ils

adoptent la nouvelle déclaration en septembre, les dirigeants des différents pays s'engageront à signer une convention contre le terrorisme avant septembre 2006. La commission des lois de l'Assemblée générale de l'ONU aura pour tâche de traduire la définition politique du terrorisme en langage juridique.

Le projet de réforme des Nations unies en cours d'élaboration sous l'égide du diplomate gabonais devrait également proposer de nouveaux moyens pour mieux lutter contre les génocides, crimes contre l'humanité et violations des droits de l'homme.

Deux nouvelles organisations onusiennes pourraient voir le jour. Une commission de construction de la paix garantirait que les pays qui sortent d'un conflit ne replongent pas dans la guerre. Et un

conseil des droits de l'homme remplacerait la commission du même nom, plutôt discréditée. Certains pays membres de cette commission basée à Genève sont accusés d'avoir utilisé leur siège afin de se protéger mutuellement d'une condamnation pour violation des droits de l'homme.

Le texte de M. Ping autoriserait le Conseil de sécurité de l'ONU à prendre des mesures concrètes pour empêcher génocides, crimes de guerre, épurations ethniques et crimes contre l'humanité «si les moyens pacifiques s'avèrent insuffisants et si les autorités nationales ne veulent ou ne peuvent pas protéger leur population».

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres



Arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles-Montréal-Est SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ARRONDISSEMENT

DESCRIPTION DU PROJET : Travaux de construction de trottoirs et d'asphaltage sur une partie du boulevard Gouin Est, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles-Montréal-Est

RÉCEPTION DES SOUMISSIONS : Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date indiquée ci-dessous, au 11370, rue Notre-Dame Est, Montréal-Est (Québec), H1B 2W6, pour :

Soumission : RPM-ING05-26 Date d'ouverture : Le mercredi 10 août 2005 Description : Construction de trottoirs et asphaltage

DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES :

Les documents de soumission pourront être obtenus au bureau d'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles-Montréal-Est au 11370, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec), H1B 2W6, (514) 868-4321, entre 8 h 30 et 16 h 30 à compter du lundi 25 juillet 2005, contre un dépôt non remboursable de cent quinze dollars et trois cents (115,03 \$) toutes taxes incluses, en argent comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

VALIDITÉ DE LA SOUMISSION :

Pour être valable, chaque soumission devra être accompagnée d'un dépôt de 10% de la valeur de la soumission sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal ou d'un cautionnement de soumission, valide pour une période de 90 jours, également de 10% de la valeur de la soumission.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par l'arrondissement à cet effet.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS :

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 14 heures le mercredi 10 août 2005 à la salle du Conseil du bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles-Montréal-Est ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 25^e jour du mois de juillet 2005. M^e Dany Barbeau, avocate Directrice du bureau d'arrondissement et secrétaire d'arrondissement

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE... (1514) 387-2541, poste 240

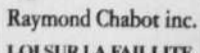
MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Grid for crossword puzzle.

- HORIZONTALEMENT 1 - Étude des sables en laboratoire. 2 - Fibre synthétique. 3 - Désavoué. 4 - Monnaie d'Extrême-Orient. 5 - Greffer. 6 - Celtium. 7 - Disposition en rameaux. 8 - Nerprun d'Europe. 9 - Pareil. 10 - Aluminium. 11 - Eau de la mer. 12 - Entrecroisement.

- VERTICALEMENT 1 - Partie de la messe. 2 - Originaire d'Asie. 3 - Jeune plante. 4 - Éruption. 5 - Pronom indéfini. 6 - Avant tu. 7 - Procède d'une manière. 8 - Produit du houx. 9 - Particule. 10 - Couvrir d'émeri. 11 - Vase en forme de cruche. 12 - Ameublait la terre.

AVIS



Raymond Chabot inc. LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Dans l'affaire de la faillite de :

GESTION SAMA GAIA INC. Avis est par les présentes donné que la faillite de Gestion Sama Gaia Inc. faisant affaires au 1107, Curé-Labelle, bureau 102 Blainville (Qc) J7C 2M2, est survenue le 18 juillet 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4 août 2005, à 9 h, au 1200, boul. Saint-Martin Ouest, bureau 200, Laval (Qc).

Fait à Laval, le 19 juillet 2005.

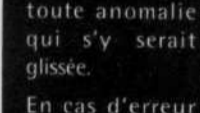
RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de GESTION SAMA GAIA INC. Michel Thibault, CA, CIRP Responsable de l'actif Édifice Dessau, 1200, boul. Saint-Martin Ouest, bureau 200, Laval (Québec) H7S 2E4 Tél. : (450) 669-7111 Téléc. : (450) 663-9850

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté... www.aqeta.qc.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 12 h 00 le vendredi Publications du mardi : Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340 Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html www.ledevoir.com/offres.html Courriel : avisdev@ledevoir.com

Fiducie Desjardins inc.

LOI SUR LES SOCIÉTÉS DE FIDUCIE ET DE PRÊT

Ordonnance d'agrément

Avis est par les présentes donné de l'émission, en vertu des paragraphes 52(4) et 57(1) de la Loi sur les sociétés de fiducie et de prêt, d'une ordonnance d'agrément autorisant Fiducie Desjardins inc. à commencer à fonctionner, à compter du 1^{er} juillet 2005.

Québec, le 25 juillet 2005

GUY DALLAIRE Secrétaire



Conjuguer avoirs et êtres

Appel d'offres



Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour :

Catégorie : TRAVAUX Appel d'offres : 9146

Descriptif: Reconstruction d'un égout combiné et d'une conduite d'eau secondaire dans la rue Saint-Denis, du boulevard Maisonneuve à la rue Sherbrooke. (Arrondissement Ville-Marie)

Date d'ouverture : 10 août 2005 Dépôt de garantie : 450 000 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 25 juillet 2005 au Service: infrastructures, transport et environnement au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, Montréal (Québec) H2Y 1A6, contre un paiement de 148 \$, non remboursable.

Appel d'offres : 9166

Descriptif : Pulvérisation et stabilisation de chaussées d'asphalte, mise en place d'un gravetum et revêtement bitumineux, là où requis dans les arrondissements Pierrefonds/Senneville et Lasalle. Contrat IV (P.R.R. 2005. Réseau artériel)

Date d'ouverture : 10 août 2005 Dépôt de garantie : 150 000 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 25 juillet 2005 au Service: infrastructures, transport et environnement au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, Montréal (Québec) H2Y 1A6 contre un paiement de 93 \$, non remboursable.

Appel d'offres : 9167

Descriptif : Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans les arrondissements Pierrefonds/Senneville, Lasalle, Dollard-des-Ormeaux. Contrat IV (P.R.R. 2005 Réseau artériel)

Date d'ouverture : 10 août 2005 Dépôt de garantie : 25 000 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 25 juillet 2005 au Service: infrastructures, transport et environnement au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, Montréal (Québec) H2Y 1A6 contre un paiement de 93 \$, non remboursable.

Renseignements : Yves Themens, ing., Chef de groupe

Vente du cahier des charges:

Téléphone: (514) 872-3282 Télécopieur: (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: Ville de Montréal. Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 25 juillet 2005 LA GREFFIERE DE LA VILLE, M^e Jacqueline Leduc

Avis public



ROSEMONT La Petite-Patrie Montréal

AUX PERSONNES INTÉRESSÉES AYANT LE DROIT D'ÊTRE INSCRITES SUR LA LISTE RÉFÉRENDAIRE DE L'ARRONDISSEMENT DE ROSEMONT—LA PETITE-PATRIE

RÈGLEMENT RE2605-006 AUTORISANT UN EMPRUNT DE 2 600 000 \$ POUR DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT AU 5350, RUE LAFOND

Ce règlement a pour objet d'autoriser un emprunt de 2 600 000 \$ pour un terme de 20 ans, dans le cadre du programme triennal d'immobilisation, pour la réalisation de travaux d'aménagement (aux fins d'aménagement d'un centre communautaire) de l'immeuble sis au 5350, rue Lafond. L'emprunt sera mis à la charge des contribuables de l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, tel que défini à l'annexe B de la Charte de la Ville de Montréal (L.R.Q., c.C-11.4).

RÈGLEMENT RE2605-007 AUTORISANT UN EMPRUNT DE 500 000 \$ POUR DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT AU 1345, RUE DE BELLECHASSE

Ce règlement a pour objet d'autoriser un emprunt de 500 000 \$ pour un terme de 20 ans, dans le cadre du programme triennal d'immobilisations, pour la réalisation de travaux d'aménagement d'un local de boxe au 1345, rue de Bellechasse. Cet emprunt sera mis à la charge des contribuables de l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, tel que défini à l'annexe B de la Charte de la Ville de Montréal (L.R.Q., c.C-11.4).

Les personnes habiles à voter ayant le droit de se voir inscrites sur la liste référendaire du territoire de l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie peuvent demander que chacun des règlements fasse l'objet d'un scrutin référendaire en inscrivant leurs nom, adresse et qualité et en apposant leur signature aux registres distincts ouverts à cette fin.

Le nombre de demandes individuelles requis pour chacun des registres pour qu'un scrutin référendaire soit tenu est de 2556.

Si le nombre requis n'est pas atteint, au regard de chacun des registres, chacun des règlements sera réputé approuvé par les personnes habiles à voter.

Les résultats de la procédure d'enregistrement seront annoncés pour chacun des règlements mentionnés ci-dessus le 5 août 2005, à la fin de la période d'enregistrement des personnes habiles à voter, à la salle du conseil d'arrondissement située au 5650, rue D'Iberville 2^e étage, en la Ville de Montréal.

Ces règlements sont disponibles pour consultation au bureau Accès Montréal de l'arrondissement, situé au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.

ACCESSIBILITÉ DES REGISTRES

LIEU : Bureau de l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, Ville de Montréal, 5650 rue D'Iberville, 2^e étage

DATES : 1^{er} au 5 août 2005

HEURES : 9 h à 19 h

CONDITIONS POUR ÊTRE UNE PERSONNE HABILE À VOTER

Les conditions pour être une personne habile à voter ayant le droit d'être inscrit sur la liste référendaire du territoire de l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, sont les suivantes :

Toute personne qui, le 4 juillet 2005 satisfait les conditions suivantes :

• être une personne physique domiciliée dans l'arrondissement;

• être domiciliée depuis au moins 6 mois au Québec;

• être majeure, de citoyenneté canadienne et ne pas être en curatelle;

• n'est frappée d'aucune incapacité de voter prévue à l'article 524 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités (L.R.Q., chapitre E-2.2);

Tout propriétaire unique non résident d'un immeuble ou occupant unique non résident d'un établissement d'entreprise qui n'est frappé d'aucune incapacité de voter et remplit les conditions suivantes le 4 juillet 2005 :

• être propriétaire d'un immeuble ou occupant unique d'un établissement d'entreprise situé dans l'arrondissement depuis au moins 12 mois;

• dans le cas d'une personne physique, être majeure et de citoyenneté canadienne et ne pas être en curatelle.

Tout copropriétaire indivis non résident d'un immeuble ou cooccupant non résident d'un établissement d'entreprise qui n'est frappé d'aucune incapacité de voter et remplit les conditions suivantes le 4 juillet 2005 :

• être copropriétaire indivis d'un immeuble ou cooccupant d'un établissement d'entreprise situé dans l'arrondissement depuis au moins 12 mois;

• être désigné, au moyen d'une procuration signée par la majorité des personnes qui sont copropriétaires ou occupants depuis au moins 12 mois, comme celui qui a le droit de signer le registre en leur nom et d'être inscrit sur la liste référendaire, le cas échéant. Cette procuration doit avoir été produite avant ou lors de la signature du registre.

Dans le cas d'une personne morale, il faut :

I. avoir désigné par résolution, parmi ses membres, administrateurs ou employés, une personne qui, le 4 juillet 2005 et au moment d'exercer ce droit, est majeure et de citoyenneté canadienne, qui n'est pas en curatelle et n'est frappée d'aucune incapacité à voter prévue par la loi;

II. avoir produit au préalable ou produire en même temps que la demande, une résolution désignant la personne autorisée à signer la demande et à être inscrite sur la liste référendaire, le cas échéant.

Sauf dans le cas d'une personne désignée à titre de représentant d'une personne morale, nul ne peut être considéré comme personne intéressée à plus d'un titre conformément à l'article 531 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités.

PIÈCES D'IDENTITÉ REQUISES

Pour signer les registres, vous devez établir votre identité en présentant l'un des documents suivants :

• votre carte d'assurance maladie en vigueur délivrée par la Régie de l'assurance maladie du Québec;

• votre permis de conduire ou permis probatoire en vigueur du Québec délivrés sur support plastique;

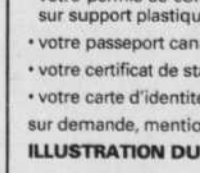
• votre passeport canadien en vigueur;

• votre certificat de statut d'Indien;

• votre carte d'identité des Forces canadiennes;

sur demande, mentionner sa date de naissance.

ILLUSTRATION DU PÉRIMÈTRE DU SECTEUR CONCERNÉ



RENSEIGNEMENTS : (514) 868-3567

Donné à Montréal, ce 25 juillet 2005

M^e Pierre Rochon

Secrétaire d'arrondissement

LE MONDE

Tristes adieux



OLEG POPOVREUTERS

DES PROCHES se recueillent sur les dépouilles de Dov et Rachel Kohl, attaqués dans la nuit de samedi à dimanche par des militants palestiniens alors que le couple israélien tentait de rejoindre la colonie de Gush Katif, dans la bande de Gaza. Les funérailles ont eu lieu hier, à Jérusalem. Ce double meurtre survient alors que la région connaît une nouvelle flambée de violence. Plus de 25 Israéliens et Palestiniens ont été tués ces dix derniers jours. Le premier ministre Ariel Sharon a réagi avec virulence aux attentats. Son cabinet a déclaré qu'«Israël ne laisserait pas le terrorisme en paix» et a affirmé qu'il adopterait de «nouvelles mesures très dures» pour contrer tout nouvel acte de violence. Les auteurs de l'attaque ont été abattus. Le chef de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas a condamné l'attaque, revendiquée par une branche du Fatah, et a précisé qu'il «ferait tout en son pouvoir pour mettre fin à ces opérations contre-productives». L'incident survient en pleine préparation du retrait des colonies juives de Gaza, prévu pour le 17 août. L'embuscade a éclaté alors même que la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice complétait une visite dans la région, tentant d'apaiser les violences avant le début des opérations de retrait.

Terrorisme

Frapper partout

Spécialiste du terrorisme, Jean-François Daguzan travaille à la Fondation pour la recherche stratégique. Il est également responsable de la «base de données sur les actes de terrorisme» créée à la demande du ministère français de l'Intérieur.

Après Londres, Charm el-Cheikh. Assistez-vous à une offensive coordonnée d'al-Qaïda?

Je reste encore très prudent quant à l'idée d'un grand plan d'action concerté, dirigé par Ben Laden ou son adjoint al-Zawahiri. Il peut y avoir un effet d'attraction à la suite du premier attentat de Londres, une sorte d'effet boule de neige pour des actions d'opportunité. S'il y a une coordination, c'est plus dans le mot d'ordre que dans l'organisation des attentats. Je suis sceptique sur le fait qu'al-Qaïda aurait pu retrouver les capacités d'action qu'elle avait avant le 11 septembre, lorsqu'elle pouvait organiser sa guerre depuis les montagnes d'Afghanistan.

Excluez-vous totalement

cette possibilité?

Il y a bien une autre hypothèse: nous assisterions actuellement à une grande campagne de recrutement d'al-Qaïda. L'organisation voudrait faire la démonstration de sa toute-puissance en frappant partout. Elle chercherait ainsi à attirer de nouveaux volontaires de la mort.

Pouvons-nous parler de nouvelle guerre mondiale?

Pour al-Qaïda, c'est très clair! Les terroristes sont en guerre depuis 1998, lorsqu'ils ont publié une déclaration explicite appelant à l'alliance de tous les islamistes radicaux contre «les Juifs, les croisés et les hypocrites». Les «croisés» ce sont les Occidentaux. Face à cela, les Américains ont le sentiment d'être eux aussi en guerre depuis le 11 sep-

tembre. En Europe, c'est plus compliqué. Pour les Européens, la guerre renvoie à un imaginaire d'opérations militaires classiques. Il y a un autre problème qui peut embarrasser nos dirigeants: qui dit guerre, dit conséquences juridiques et administratives. C'est-à-dire une radicalisation des mesures policières et de sécurité.

Ne sommes-nous pas à un tournant en la matière, comme on le voit à Londres?

L'opinion européenne est peut-être en train d'évoluer. Une chose est certaine: il suffirait d'un nouvel attentat pour qu'elle bascule.

Pensez-vous que la France soit menacée?

L'idée selon laquelle la France serait épargnée grâce à son attitude antiaméricaine en Irak est le comble de l'aberration... ou de la forfanterie. Nous sommes à la pointe de la lutte contre le terrorisme islamique et al-Qaïda ne nous a pas délivré de brevet d'exemption...

N'y a-t-il pas en France des petits «Londonistan», ces enclaves islamistes où les terroristes peuvent recruter?

Il y en a, mais la police et les services de renseignement sont très bien renseignés sur ce qui s'y passe, contrairement à Londres. Grâce à l'incrimination d'«associations de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste» — qui n'existe pas au Royaume-Uni —, les réseaux vivent dans l'instabilité et l'insécurité. Dès qu'il y a suspicion, les juges antiterroristes procèdent à une rafle. Outre-Manche, c'est beaucoup moins facile.

D'où certaines difficultés entre Paris et Londres pour l'extradition de terroristes...

En matière de police et de renseignement, la coopération trans-Manche marche du feu de Dieu, mais les choses se compliquent dès que la justice s'en mêle. En Europe, le système bloque souvent au niveau judiciaire.

Libération

Attentats de Charm el-Cheikh

Place à l'enquête
L'Égypte est abasourdie

La police recherchait hier toutes les preuves exploitables sur les lieux des attentats de Charm el-Cheikh alors que l'identification des 88 victimes s'annonce difficile. Sur le plan politique, la première élection présidentielle multipartite de l'histoire de l'Égypte se tiendra le 7 septembre.

CLAUDE GUIBAL

Le Caire — L'Égypte compte ses morts, l'Égypte pleure sa ville modèle, son produit de luxe, son eldorado à touristes. L'Égypte, surtout, est abasourdie. Qui se cache derrière l'horreur de Charm el-Cheikh? Des Égyptiens? Des hommes venus de l'étranger?

Depuis la reprise du terrorisme l'automne dernier après sept ans d'accalmie, le pays refuse de croire qu'un groupe djihadiste organisé puisse opérer sur son sol, comme c'était le cas dans les années 1990, lorsque les Gama'at al-Islamiya ensanglantèrent le pays. Une répression terrible était venue à bout de cet islamisme interne. L'Égypte pensait en être définitivement débarrassée. Après l'attentat de Taba en octobre 2004, suffoquée d'avoir été prises de court, les forces sécuritaires s'étaient concentrées sur la thèse d'un groupuscule isolé, et sans connections avec l'extérieur. Au printemps, après les deux attentats suicide qui ont secoué le Caire, faisant trois morts dont deux Français, les Égyptiens avaient encore privilégié la thèse de l'acte isolé. L'ampleur et la coordination des attaques de Taba et de Charm el-Cheikh indiquent pourtant une longue préparation, du matériel, des complicités.

L'islam dévoyé

Pour le quotidien libéral *Masri el-Yom*, le coupable, c'est l'islam dévoyé. «Nous méritons tous ce qui s'est passé à Charm el-Cheikh car nous avons gardé le silence lorsque la pensée wahhabite s'est infiltrée en Égypte», écrit-il. Une idéologie qui a nourri la Gama'at al-Islamiya, et qui continue insidieusement de gagner du terrain, alimentée par la misère et les frustrations de la population par rapport aux drames afghans, palestiniens et irakiens. Pour l'islamisme radical, l'Égypte est un État impie.

Allié des États-Unis, premier pays arabe à avoir signé la paix avec Israël, leader des pays arabes dans la coalition contre l'Irak lors

de la première guerre du Golfe, le régime égyptien est donc considéré comme un État à abattre. À ce titre, la date des attentats de Charm el-Cheikh peut sembler symbolique: c'était l'anniversaire de la révolution de 1952, en fait un coup d'État qui a renversé la monarchie au profit de Nasser. Qualifié de «*Farouq*» par les terroristes islamistes, tel l'Égyptien Ayman el-Zawahiri, bras droit de Ben Laden, Hosni Mubarak apparaît donc comme la cible indirecte de ces attaques. À quelques semaines des élections, le Rais, qui se présente depuis 25 ans comme le gardien de la stabilité du pays, doit aujourd'hui affronter ses pires ennemis. Les terroristes ont atteint leur objectif, frapper l'État là où il est le plus fragile, et démontrer l'inefficacité de la répression féroce contre les extrémistes. Certains se demandent même si cette répression n'a pas contribué à provoquer le passage à l'acte de nouveaux terroristes.

Comme au lendemain du triple attentat qui avait fait 34 morts à Taba, la chasse à l'homme a débuté. Près d'une centaine de personnes ont été arrêtées. Certaines avaient déjà été interpellées lors des rafles massives dans le cadre de l'enquête sur Taba. À l'époque, les associations des droits de l'homme avaient estimé que près de 3000 bédouins avaient été arrêtés, détenus au secret, certains torturés. Cette répression brutale va compliquer le travail des enquêteurs, qui vont devoir faire face à une population parfois hostile, ou du moins peu coopérative. Par ailleurs, la topographie montagneuse du Sinaï rend encore plus difficile la traque des terroristes, dont trois pourraient être en fuite. Depuis huit mois, la police égyptienne est toujours à la poursuite d'un autre suspect impliqué dans les attentats de Taba. Cela n'aurait-il pas du pousser les Égyptiens à renforcer les mesures de sécurité à Charm el-Cheikh? Tout comme avant les attaques de Taba, les services de renseignement israéliens avaient prévenu les Égyptiens de risques accrus d'attentats dans la zone.

Un avertissement parvenu début juin. De son côté, la police pourrait avoir été au courant de quelque chose: à en croire les habitants de Charm el-Cheikh, en mai, des policiers semblaient à la recherche de quatre hommes dont ils montraient le portrait. Leurs recherches étaient ciblées sur Naama Bay, lieu où ont explosé les trois bombes jeudi soir.

Libération



Moment de recueillement hier à Charm el-Cheikh.

NIR ELIAS REUTERS

Programme d'armement nucléaire

Les négociations reprennent avec Pyongyang

JACK KIM

Séoul — Après 13 mois de frustration et de tension croissantes apaisées par quelques gestes de conciliation, les pourparlers à six reprennent demain pour tenter de persuader la Corée du Nord de mettre un terme à son programme d'armement nucléaire.

Aucune date butoir n'a été fixée pour ce quatrième cycle de pourparlers, le premier depuis juin 2004, qui regroupera à Pékin les deux Corées, la Chine, la Russie, le Japon et les États-Unis.

Si les observateurs restent prudents quant à la possibilité de trouver un accord lors de ces négociations, ils soulignent néanmoins l'évolution du ton des échanges ces dernières semaines, marqués par un réchauffement certain, chaque protagoniste se disant résolument engagé à faire des avancées.

Pyongyang, qui a annoncé en février qu'elle était une puissance nucléaire, devrait se voir offrir des garanties économiques et sécuritaires en échange de l'abandon de son programme nucléaire à des fins militaires.

Séoul a ainsi proposé la semaine dernière un voisin du nord de l'approvisionnement direct en électricité, à hauteur de deux millions de kilowatts, une mesure qui permettrait à Pyongyang de renoncer à la construction de réacteurs à eau légère.

Mais la patience de certains interlocuteurs, celle des États-Unis notamment, pourrait être mise à rude épreuve et faire de cette réunion un rassemblement à quille ou double. La Corée du Nord devrait en effet tenter de détourner les pourparlers de leur objectif initial en posant sur la table d'autres questions à débattre: un désarmement nucléaire mutuel, l'établissement d'un traité de paix en bonne et due forme à la place de l'armistice qui a mis fin à la guerre de Corée (1950-53), ou encore l'exclusion du Japon de ce processus de paix.

«Nous pourrions faire des progrès rapides, mais...»

Des responsables sud-coréens ont reconnu qu'ils s'attendaient à des négociations difficiles à Pékin.

«Nous pourrions faire des progrès rapides, mais je pense qu'il est plus juste de dire que le processus va être long», a affirmé le principal négociateur sud-coréen, le vice-ministre des Affaires étrangères Song Min-soon.

Les experts en prolifération nucléaire pensent que Pyongyang a accéléré ces dernières années son programme d'armement atomique, estimant que l'arsenal nord-coréen a pu passer de deux à neuf têtes nucléaires.

Les analystes estiment que le principal risque qui guette les négociateurs sera de se disperser en se détournant de la question principale de ces pourparlers.

Or, le Japon a laissé entendre qu'il souhaitait soulever la question de l'enlèvement de cer-

tains de ses ressortissants par Pyongyang il y a des décennies, tandis que des responsables américains évoquaient l'opportunité de discuter du bilan de la Corée du Nord en matière de respect des droits de l'homme.

Décision stratégique

Autre question que risquent de soulever les États-Unis, celle de l'enrichissement d'uranium: Washington soupçonne en effet la Corée du Nord d'avoir entrepris un tel programme à des fins militaires, ce que dément Pyongyang, reconnaissant toutefois avoir mis au point un programme à base de plutonium.

Les six pays se retrouveront demain pour la quatrième fois depuis août 2003. Lors du dernier cycle de négociations, en juin 2004, les États-Unis avaient en vain proposé une aide énergétique et des garanties en matière de sécurité à la Corée du Nord en échange de l'abandon de ses activités nucléaires.

La semaine dernière, le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain et négociateur en chef des États-Unis, Christopher Hill, a déclaré qu'il était temps pour la Corée du Nord de prendre une décision stratégique.

«Nous allons vraiment pousser lors de ces négociations jusqu'à ce que nous ayons fait des progrès», a déclaré Hill à Séoul à l'issue d'une réunion stratégique avec ses homologues japonais et sud-coréen.

Reuters

EN BREF

Évasion en bloc

Abidjan — Quelque 2000 prisonniers se sont évadés et des hommes armés ont attaqué plusieurs commissariats de police hier en Côte-d'Ivoire, après le décès d'au moins quatre membres de la police paramilitaire aux mains d'hommes armés dans leur base d'Abidjan, a-t-on appris de sources militaires. On ignore dans l'immédiat qui est à l'origine des attaques qui ont visé des bases militaires dans le sud du pays, contrôlé par le gouvernement. Selon une source militaire, à Agboville, une localité située à environ 70 km au nord d'Abidjan, entre 1500 et 2000 détenus se sont évadés de prison à la faveur d'une intervention extérieure. Des hommes armés se sont déployés en plusieurs points de la ville, notamment dans des bases utilisées par la police paramilitaire et la police régulière, et dans une église. «La prison d'Agboville a été ouverte et tous les détenus sont sortis. Une réunion de crise est en cours avec le chef de l'armée et les différents responsables militaires», a dit une autre source militaire. — Reuters

Au bercail

Jérusalem — Un prisonnier israélien évadé n'a pas eu de chance: en faisant de l'auto-stop sur une route, il a été cueilli par un officier de l'administration pénitentiaire qui l'a ramené au bercail. «Je ne l'ai pas reconnu tout de suite, mais quand il s'est penché à la portière pour demander dans quelle direction nous allions, j'ai identifié le détenu en cavale que nous recherchions depuis neuf mois», a déclaré hier à la presse cet officier. «J'ai chuchoté à l'oreille d'un de mes amis qu'il s'agissait d'un prisonnier en fuite. Dès qu'il a été assis et que la porte a été fermée, j'ai alerté la police», a-t-il précisé. La semaine dernière, la police avait tenté d'arrêter l'évadé alors qu'il se cachait chez sa mère à Tibériade (nord), mais l'intéressé avait réussi à s'échapper. Vendredi, alors que l'officier allait à la plage avec des amis, il s'est arrêté pour prendre l'auto-stoppeur. Le prisonnier, condamné à neuf ans de prison pour violences et trafic de stupéfiants, était en cavale après avoir bénéficié d'une permission de quelques heures qu'il avait prolongée. — AFP

LES SPORTS

La sortie triomphale d'Armstrong

L'Américain fait ses adieux cyclistes en décrochant une septième victoire consécutive au Tour de France

SAMUEL PÉTREQUIN

Paris — Lance Armstrong a réussi son dernier pari: quitter le monde du vélo et le Tour de France au sommet de son art, sur une dernière victoire.

Intouchable pendant les trois semaines de course, le détenteur du record de victoires sur la Grande Boucle (sept) a vécu l'un des mois de juillet les plus paisibles de sa carrière et peut quitter la scène avec le sentiment du devoir accompli.

«Je suis plus convaincu que jamais de n'avoir absolument aucun regret», a affirmé le miraculé du cancer, vainqueur sur le Tour depuis son retour aux affaires en 1999. «J'ai eu une carrière incroyable et je n'ai plus aucune raison de continuer. Le temps est venu d'une nouvelle course, d'une nouvelle histoire».

Vainqueur de son septième Tour consécutif hier, Armstrong a mis un terme à son septennat en rappelant à tous ses rivaux qu'il restait le patron du peloton. Armstrong s'en est allé de son plein gré, en démontrant une nouvelle fois que personne n'avait les moyens de le pousser vers la sortie.

Entré dans la légende de la course l'an passé avec un sixième succès qui lui avait permis de dépasser les quintuple vainqueurs Jacques Anquetil, Eddy Merckx, Bernard Hinault et Miguel Indurain, l'Américain n'avait pas besoin de cette nouvelle victoire. Débarassé de toute pression — si ce n'est celle qu'il s'était imposée lui-même: finir sa carrière en jaune devant ses enfants — Armstrong a parfaitement tiré profit d'un parcours que les organisateurs avaient concocté sans savoir s'il participerait à la course.

Dès la première étape, le contre-la-montre de Fromentine (19 km), Armstrong, deuxième derrière son compatriote David Zabriskie, a relégué tous ses principaux rivaux à plus de cinquante secondes et revêtu le maillot jaune trois jours plus tard, à l'issue du contre-la-montre par équipes remporté par sa formation, Discovery Channel.

Moins compacte que les années précédentes, l'équipe dirigée par Johan Bruyneel a vécu une mini-crise en fin de première semaine dans le petit col vosgien de la Schlucht. Distancés au pied du col sous l'impulsion de la T-Mobile, les lieutenants d'Armstrong ont alors laissé le Boss se débrouiller sans eux.

Cet épisode inquiétant pour le clan Armstrong et réjouissant pour ses adversaires n'a pas eu de conséquences. Dès la première arrivée en altitude, à Courchevel, le Texan a comme d'habitude frappé du poing sur la table, repoussant tous ses opposants au général pour récupérer sa précieuse tunique, qu'il avait laissée pour une journée à l'Allemand Jens Voigt.

Dans les Pyrénées, Armstrong a ensuite contrôlé toutes les attaques, avant de parachèver à Saint-Étienne son ultime triomphe par

son seul et unique succès d'étape cette année, à l'issue du contre-la-montre individuel.

«Vous savez combien il faut d'attaques pour gagner le Tour de France? Une. Une attaque et deux bons contre-la-montre. Tour terminé. On s'en est tenu à ça... et ça a marché», a résumé l'ancien champion du monde, vainqueur de 22 étapes individuelles sur la Grande Boucle. «C'est vrai que j'ai moins attaqué cette année, mais si vous vous penchez sur les dernières années, il est arrivé que j'attaque encore moins. En 2003 par exemple, j'étais incapable d'attaquer», a poursuivi Armstrong, en référence à sa cinquième victoire sur le Tour, la plus difficile. «Quoi qu'il en soit, j'étais venu avec un seul objectif, remporter le classement général».

Déterminés à mettre un terme au règne du despote, les rivaux d'Armstrong ont cette année débordé de bonnes intentions, saisissant chaque opportunité de le mettre en difficulté. A plusieurs reprises, les coureurs de la T-Mobile Jan Ullrich et Alexandre Vinokourov ont dynamité le peloton et réussi à prendre à défaut l'équipe de l'Américain. Avec l'aide de l'Italien Ivan Basso (CSC), les attaques ont fusé dès que la route s'est élevée, mais Armstrong est resté au-dessus de la mêlée.

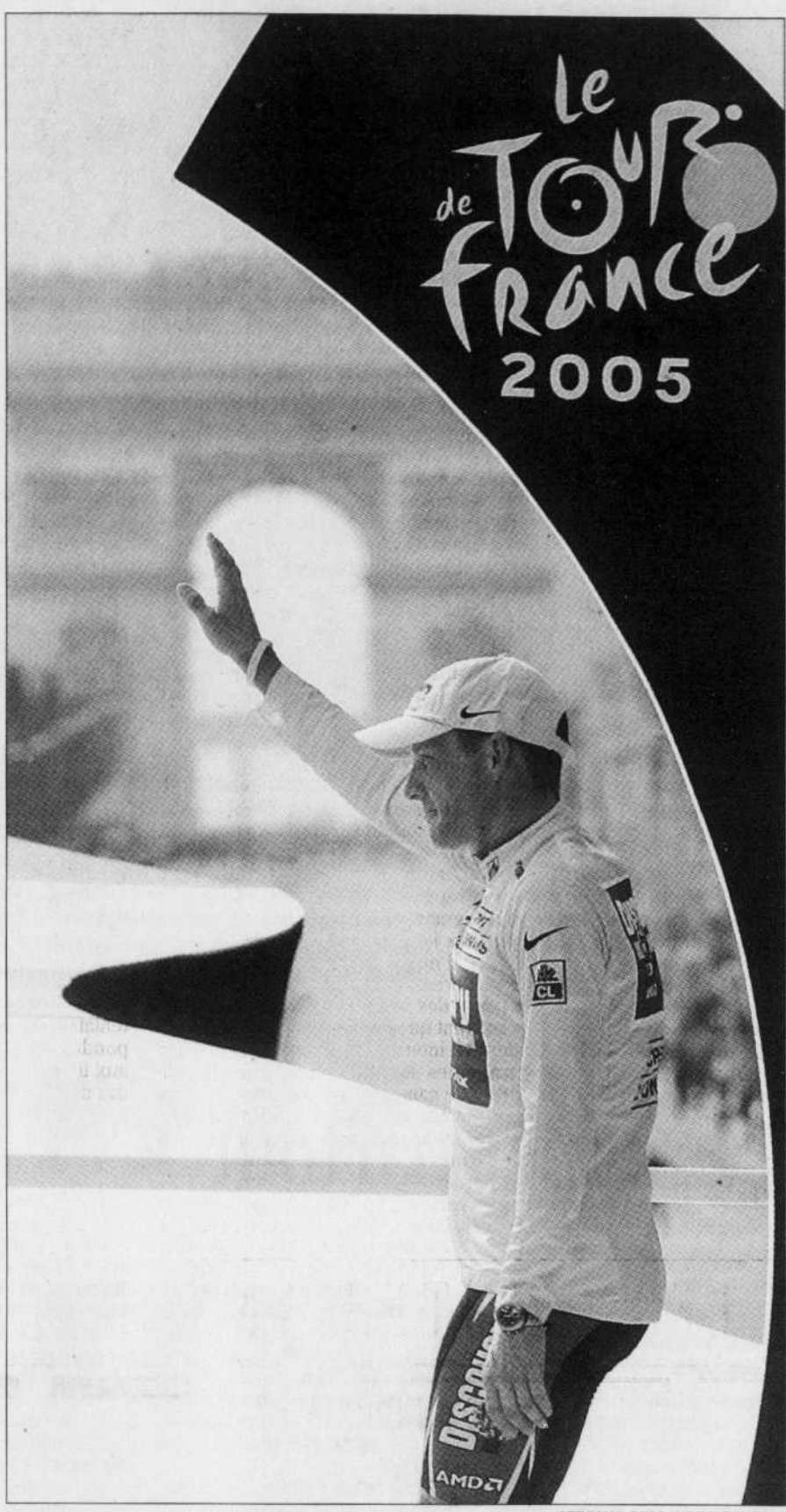
«Dans les montagnes, mes adversaires ont rivalisé», a reconnu Armstrong. «Ils n'ont pas relâché la pression. Ivan a prouvé qu'il était un grand grimpeur et qu'il représentait peut-être l'avenir de cette course».

Basso, deuxième au classement général après sa troisième place obtenue en 2004, a pourtant concédé 4 m 40 s au maître du Tour. Grâce à son excellent dernier contre-la-montre, Ullrich, vainqueur du Tour en 1997, s'est hissé sur la troisième marche du podium, à 6 m 21 s de son rival historique. Victime de deux chutes cette année, l'Allemand s'en est finalement plutôt bien tiré et fera partie des grands favoris du Tour 2006.

«J'ai tout donné, mais ce n'était pas suffisant contre Lance», a commenté le coureur de Rostock, le grand perdant des années Armstrong. «Jan est vraiment quelqu'un de spécial à mes yeux», a répondu l'Américain. «Je pense qu'il peut de nouveau gagner le Tour, et pas seulement une fois. Mais il doit arriver sur la course en meilleure forme. C'est dans la première moitié de la course qu'il la perd».

Jeune retraité à même pas 34 ans, Armstrong va maintenant se consacrer à sa famille et à la lutte contre le cancer, les deux priorités de sa nouvelle vie. «Lundi matin, on va se réveiller à Paris. Avec les enfants, Sheryl [NDLR: Sheryl Crow, sa compagne], moi et un groupe d'amis proches on va partir dans le sud de la France et prendre du bon temps pendant une semaine. On va aller à la plage, boire du vin, beaucoup manger, ne pas faire de vélo et se la couler douce. J'espère que ça va être un avant-goût de ce que ma vie sera au cours des 50 prochaines années.» End of the story.

Associated Press



Lance Armstrong a salué la foule après sa victoire du 21^e Tour de France. Pour l'Américain, il s'agit d'un septième gain consécutif. En carrière, il a remporté 22 étapes individuelles sur la Grande Boucle.

STEFANO RELLANDINI REUTERS

«J'ai eu une carrière incroyable et je n'ai plus aucune raison de continuer. Le temps est venu d'une nouvelle course, d'une nouvelle histoire.»

Grand Prix d'Allemagne

6^e victoire d'Alonso

NESHA STARCEVIC

Hockenheim, Allemagne — L'Espagnol Fernando Alonso sur sa Renault a remporté hier le Grand Prix d'Allemagne de Formule 1 pour accroître son avance au classement du championnat du monde des conducteurs.

Alonso a bénéficié de l'abandon de Kimi Räikkönen pour signer sa sixième victoire de la saison.

Le Finlandais, parti en première position, menait confortablement quand il a dû abandonner au 36^e des 67 tours de course, en raison d'un problème survenu sur sa McLaren-Mercedes.

Son coéquipier Juan Pablo Montoya, parti en fin de grille, a fini deuxième devant la BAR-Honda de Jensen Button.

L'Italien Giancarlo Fisichella, le coéquipier d'Alonso chez Renault, a pris la quatrième place après avoir dépassé dans le dernier tour la Ferrari du septuple champion du monde Michael Schumacher.

Jacques Villeneuve (Sauber) s'est classé 15^e.

Alonso possède 87 points au classement du championnat du monde contre 51 à Räikkönen, après 12 des 19 Grands Prix de la saison.

Avec 47 points à la troisième place, Schumacher semble avoir

perdu toute chance de conserver son titre alors que sept courses restent à disputer.

«C'est une journée fantastique», a déclaré Fernando Alonso, qui à 23 ans pourrait devenir le plus jeune champion du monde de Formule 1.

«La course a été parfaite, l'équilibre de la voiture excellent», a-t-il ajouté. «Après l'abandon de Kimi, c'est devenu ennuyeux, j'avais tellement d'avance. C'est sûr que la McLaren était plus rapide, mais une course c'est 70 tours, pas 30».

C'est la troisième fois cette année que Räikkönen est contraint à l'abandon alors qu'il est en tête d'un Grand Prix. Il avait déjà quitté la course lors du Grand Prix de Saint-Marin à Imola et lors du Grand Prix d'Europe sur le circuit du Nurburgring.

Lors des deux précédents Grands Prix, le Finlandais avait été pénalisé de 10 places sur la grille de départ, en raison de problèmes moteur survenus lors des essais. Il avait cependant pris la deuxième place lors du Grand Prix de France à Magny-Cours et la troisième à Silverstone en Grande-Bretagne.

Pour Button, sa troisième place est la meilleure de la saison.

Associated Press



La Renault victorieuse de Fernando Alonso.

ALEX GRIMM REUTERS

WATER-POLO

Le gardien Alexandre Thibeault l'emporte devant les siens

RICHARD MILO

Alexandre Thibeault était «un peu rouillé» à son premier départ du tournoi de water-polo des Championnats mondiaux des sports aquatiques. Mais le vétéran gardien montréalais s'est tout de même imposé lors de la victoire de 11-5 du Canada contre la Chine, hier matin.

L'équipe masculine canadienne a refait surface en remportant sa première victoire après trois défaites lors des préliminaires et elle terminera en 13^e place si elle bat le Japon, demain matin. «Ça fait du bien. C'est bon pour le moral», a dit Thibeault, qui est sorti de sa retraite pour pouvoir prendre part aux Championnats de Montréal.

À son premier départ du tournoi, le gardien de 32 ans a été solide devant son filet, stoppant notamment un tir dangereux lors de la troisième des quatre périodes de sept minutes alors que les Canadiens n'avaient qu'une petite avance de deux buts (7-5). Sur de lui, on l'en-

tendait très bien crier des instructions à ses coéquipiers, remplissant le rôle de leader qu'il doit assumer en tant que vétéran. Il a une grande expérience des matchs internationaux, ayant été membre de l'équipe canadienne de 1993 à 2001 avant de revenir à la compétition.

«Oui, a-t-il dit, je suis sorti de ma retraite parce que les championnats avaient lieu à Montréal. Je ne sais pas encore si je vais continuer. Je verrai à l'automne. Ma compagne est enceinte [NDLR: elle attend le premier enfant du couple en août] et on verra après.»

Thibeault n'a appris qu'en matinée qu'il serait le gardien partant contre la Chine. «Je n'aime pas être le n^o 2, a-t-il signalé, mais mon rôle était délimité depuis un an. Ce n'était pas une surprise de n'avoir pas commencé un match. Mon rôle était d'être prêt et je n'ai appris que ce matin que j'allais être le gardien. Mon dernier départ remontait à un match de la Ligue mondiale à Toronto et j'étais un peu rouillé.»

L'équipe masculine a de bonnes chances de battre le Japon, ce qui lui permettrait d'égaliser son meilleur résultat à des Championnats mondiaux en terminant 13^e. Le Japon est une équipe que les Canadiens peuvent maîtriser, l'ayant battue à deux reprises en Pologne lors d'un tournoi qu'ils ont gagné en juin.

Lors des préliminaires, les Canadiens s'étaient écrasés 11-3 contre la Hongrie, 19-4 contre la Croatie et 10-2 contre la Roumanie. «J'avoue que je suis déçu du tournoi, a révélé Nathaniel Miller, de Montréal. Si nous avions joué un peu mieux, nous serions parmi les 12 premières équipes. Mais on a montré [hier] matin qu'on peut jouer à un haut niveau. Ça va nous donner de la confiance contre les Japonais.»

L'entraîneur Dragan Jovanovic s'était assuré que ses joueurs n'allaient pas abandonner malgré leurs cuisantes défaites lors des trois premiers matchs.

Presse canadienne

McCormick en finale du 10 m synchro

Le jeune plongeur Riley McCormick, âgé de 13 ans, a accédé hier à la finale en duo au plongeon synchronisé de la tour de 10 mètres des Championnats mondiaux de sports aquatiques.

McCormick et Wegadesk Gorup-Paul, un Américain, ont pris la 11^e place en totalisant 309,06 points lors de la finale qui a été dominée par Dmitry Dobroskok et Gleb Galperin. Les Russes ont obtenu 392,88 points pour devancer les Chinois Jinghui Yang et Jia Hu, 374,79 points, et les Britanniques Peter Waterfield et Leon Taylor, 367,95 points.

«On a fait de notre mieux et nous

sommes fiers», a dit McCormick. Le jeune plongeur s'était qualifié pour la finale en prenant avec Gorup-Paul la 12^e et dernière place lors des préliminaires qui regroupaient 16 duos de plongeurs.

D'autre part, les Canadiennes Martha Dale, d'Edmonton et Mandy Moran, de Thunder Bay, ont récolté 349,80 points pour prendre la septième place aux plongeurs synchronisés du tremplin de trois mètres.

La médaille d'or a été remportée par les Chinoises Ting Li et Jingjing Guo avec un total de 349,80 points. Les Allemandes Dittke Kozian et Conny Schmalfluss

ont pris la deuxième place avec 319,05 points. Les Ukrainiennes Kristina Ishchenko et Olela Fedorova ont fini troisièmes (308,82).

Samedi, à la tour de 10 m, le Chinois Jia Hu, champion olympique, a mis la main sur la médaille d'or, devançant de peu le Cubain Jose Antonio Guerra Oli-va. Ce dernier, qui est devenu le favori de la foule, a pourtant bousillé son avant-dernier plongeon.

Le Russe Gleb Galperin, qui a obtenu six notes de 10 et une de 9,5 pour un de ses plongeurs, a suivi au troisième rang.

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Atlanta	55	43	.561	—
Washington	55	43	.561	—
Philadelphie	51	47	.520	4
New York	50	47	.515	4 1/2
Floride	48	47	.505	5 1/2
Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
St. Louis	62	35	.639	—
Houston	50	47	.515	12
Chicago	49	48	.505	13
Milwaukee	48	50	.490	14 1/2
Pittsburgh	42	56	.429	20 1/2
Cincinnati	41	56	.423	21
Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
San Diego	50	48	.510	—
Arizona	47	52	.475	3 1/2
Los Angeles	44	53	.454	5 1/2
San Francisco	42	54	.438	7
Colorado	34	62	.354	15

Hier

Houston à Washington, 13h05
Los Angeles à N.Y. Mets, 13h10
Milwaukee à Cincinnati, 13h15
San Diego à Philadelphie, 13h35
Colorado à Pittsburgh, 13h35
Chicago Cubs à St. Louis, 14h15
Florida à San Francisco, 16h05
Atlanta en Arizona, 16h40

Aujourd'hui

San Francisco à Chicago Cubs, 20h05
Arizona à Milwaukee, 20h05
Philadelphie à Houston, 20h05
N.Y. Mets au Colorado, 21h05
Cincinnati à Los Angeles, 22h10

Demain

Pittsburgh en Floride, 19h05
Washington à Atlanta, 19h35
San Francisco à Chicago Cubs, 20h05
Arizona à Milwaukee, 20h05
Philadelphie à Houston, 20h05
N.Y. Mets au Colorado, 21h05
St. Louis à San Diego, 22h05
Cincinnati à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Boston	54	43	.557	—
New York	51	45	.531	2 1/2
Baltimore	50	46	.521	3 1/2
Toronto	49	48	.505	5
Tampa Bay	34	64	.347	20 1/2
Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Chicago	63	33	.656	—
Minnesota	53	44	.546	10 1/2
Cleveland	50	48	.510	14
Detroit	48	49	.495	15 1/2
Kansas City	35	62	.361	28 1/2
Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Los Angeles	59	39	.602	—
Oakland	52	45	.536	6 1/2
Texas	48	48	.500	10
Seattle	42	54	.438	16

Hier

Minnesota à Detroit, 13h05
Seattle à Cleveland, 13h05
Oakland au Texas, 14h05
Toronto à Kansas City, 14h10
Baltimore à Tampa Bay, 14h15
Boston à Chicago White Sox, 15h05
N.Y. Yankees à L.A. Angels, 16h05

Aujourd'hui

Texas à Baltimore, 19h05
Boston à Tampa Bay, 19h15
Chicago White Sox à Kansas City, 20h10
Detroit à Seattle, 22h05
Cleveland à Oakland, 22h05

Demain

Texas à Baltimore, 19h05
Minnesota à N.Y. Yankees, 19h05
L.A. Angels à Toronto, 19h07
Boston à Tampa Bay, 19h15
Chicago White Sox à Kansas City, 20h10
Detroit à Seattle, 22h05
Cleveland à Oakland, 22h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est						
G	P	N	PP	PC	PTS	
Montréal	2	2	0	145	140	4
Toronto	2	2	0	91	99	4
Ottawa	2	3	0	138	161	4
Hamilton	0	4	0	77	114	0
Section Ouest						
G	P	N	PP	PC	PTS	
C.-B.	4	0	0	122	93	8
Edmonton	4	1	0	140	89	8
Saskatchewan	3	2	0	141	120	6
Calgary	2	2	0	99	88	4
Winnipeg	1	4	0	101	150	2

Jeu

Toronto à Montréal, 19h30

Vendredi

Ottawa en Saskatchewan, 21h00
Calgary en C.-B., 22h00

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	MJ	G	P	NP	BC	PTS
Richmond	18	10	5	3	24	33
Rochester	19	10	6	3	30	33
Montréal	14	9	0	5	20	6 32
Seattle	17	8	3	6	22	30
Vancouver	16	7	3	6	26	14 27
Atlanta	18	6	9	3	25	30 21
Charleston	19	6	10	3	20	28 21
Portland	17	5	7	5	21	31 20
Porto Rico	17	5	8	4	26	30 19
Minnesota	17	4	7	6	24	27 18
Virginia Beach	19	4	10	5	17	29 17
Toronto	17	3	9	5	19	30 14

Hier

Toronto à Montréal, 16h00
Porto Rico à Atlanta, 17h30
Minnesota à Vancouver, 22h00

EN BREF

Nadal gagne à Stuttgart

Stuttgart — L'Espagnol Rafael Nadal a porté à 34 sa série de matchs gagnés sur terre battue cette saison, après avoir remporté hier la finale du tournoi de Stuttgart 63, 63, 6-4 face à l'Argentin Gaston Gaudio. «J'ai gagné en trois sets, mais le match a été serré», a déclaré Nadal après son huitième titre remporté cette année, son sixième consécutif sur terre battue. Vainqueur à Roland-Garros, Nadal a aussi remporté le 10^e titre de sa carrière pour 11 finales disputées, et conserve son invincibilité sur brique pillée, qui remonte à avril. Nadal s'est imposé en deux heures 41 minutes face à l'Argentin, qui a remporté 37 des 44 parties disputées sur terre cette saison et qui avait gagné trois des quatre derniers face-à-face avec l'Espagnol. — AP

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Attentats en Grande-Bretagne

Pourquoi ces enfants du pays posent-ils des bombes?



Jean-Claude Leclerc

Après s'être fait reprocher à la suite du 11 septembre 2001 leur «silence» à propos du terrorisme islamiste, les leaders musulmans, ébranlés par les attentats de Londres, multiplient les déclarations. Non seulement le Coran ne prône-t-il pas la violence envers les innocents, disent-ils, mais quiconque s'y livre commet une faute très grave. Le Conseil sunnite de Grande-Bretagne a émis une fatwa qualifiant les attaques suicide du 7 juillet d'actes contre l'islam.

Au Canada, répondant aux craintes qui touchent leur communauté, plusieurs imams entendent mieux instruire les fidèles de la nature de l'islam. Ils les incitent non seulement à coopérer avec les autorités, mais à dénoncer tout extrémisme qui se trouverait parmi eux. L'imam Ahmad Kutty, de l'Institut islamique de Toronto, a été sans équivoque. «Si vous connaissez, dit-il, des gens quels qu'ils soient qui entretiennent des vues extrémistes ou des tendances terroristes, il est de votre devoir religieux, de votre devoir civique, de les signaler au service de sécurité ou à la police.»

Dans plusieurs capitales, un tel virage était sans doute attendu. Devant les échecs de la «guerre au terrorisme», quelle meilleure stratégie souhaiter qu'une mobilisation de l'islam modéré contre l'islam radical? On s'y emploie activement en Grande-Bretagne. Mais voilà que ce plan fait face à une difficulté imprévue. Ce ne sont plus seulement des groupes organisés, ou des éléments «étrangers» qui s'en prennent aux sociétés occidentales, mais des «enfants du pays».

Ni expatriés ni touristes de passage, ces jeunes connaissent bien leur société pour en partager l'école, la culture populaire, les sports, tels ces trois enfants de Leeds morts avec leurs bombes dans le métro de Londres.

Cette découverte n'a pas humilié les seuls experts du «terrorisme international». Elle a jeté la stupeur dans les familles et les communautés mêlées aux événements. Le premier ministre britannique, Tony Blair, ménageant ces communautés, attribue une telle violence à des prédicateurs fanatiques venus d'ailleurs. Rompant avec une politique de tolérance, Londres, promet-il, va désormais les expulser.

Mais la seule haine des libertés démocratiques explique-t-elle ce terrorisme qui va jusqu'à l'immolation personnelle? L'Algérie a subi une terreur, politique, qui n'a rien à voir avec le refus de la démocratie. Pourquoi des jeunes, qui aspirent partout à la liberté, se mettraient-ils soudain au service d'une idéologie théocratique? Ne met-on pas trop vite leur «égarement» sur le compte d'une manipulation extérieure? Les manipulateurs n'auraient pas une telle influence si d'autres facteurs ne prédisposaient à les écouter.

Le Royaume-Uni jouit aujourd'hui d'une haute réputation. Sa prospérité fait l'envie de ses voisins et, contrairement à plusieurs d'entre eux, la société

est un modèle d'intégration multiculturelle. Aucune misère ou persécution, dit-on, n'y pousse à la révolte. C'est sûrement le cas pour la majorité de la population. Mais à quelques kilomètres d'une capitale riche et tolérante, de petites villes ou villages sont en difficulté. Là, chômage et discrimination sévissent encore.

En Grande-Bretagne, la communauté musulmane compte à peine 1,6 million de personnes. Mais le taux de chômage y est trois fois plus élevé que dans la population en général. Le problème ne touche pas que les immigrants fraîchement arrivés. Des jeunes nés au pays en sont victimes.

Que quelques-uns parmi eux, s'estimant sans grand avenir, tacitement rejetés au quotidien, soient vulnérables à des appels radicaux, la chose n'a rien de surprenant. Dans d'autres communautés, l'impasse individuelle et sociale prendra des formes différentes, délinquance, marginalité, toxicomanies. On ne saurait ignorer ces phénomènes ou les attribuer à l'agitation extérieure.

La tentation de la violence

Au siècle passé, notamment en Grande-Bretagne, le socialisme et son rêve de justice ont fait vibrer des générations. De nos jours, en plusieurs pays, d'autres jeunes idéalistes se mobilisent pour «l'alternativisme». Quelques-uns, sans recourir aux bombes, ne répugnent pas aux manifestations musclées. De tels mouvements attestent de l'état du monde actuel. Dans ce contexte, que l'islam soit le lieu tantôt d'un repli, tantôt d'une révolte, voilà un fait qu'un Occident repu et laïcisé tardait à voir, mais qui s'impose à la grandeur de la planète.

Pour éviter aux jeunes musulmans la tentation de la violence, il ne suffira pas d'interdire les prêches incendiaires. A long terme, les médias diffusent des images d'horreur en provenance, plus souvent qu'autrement, de terres musulmanes. Faudra-t-il interdire l'écoute des nouvelles? Quelques tragédies sont le fait d'islamistes radicaux. D'autres, de calamités plus ou moins «naturelles». D'autres encore, d'ex-républiques soviétiques. Mais, souvent, force est d'y voir la main, l'argent et les armes de pays occidentaux.

Point n'est besoin d'être musulman pour s'en scandaliser. Mais les jeunes musulmans y sont particulièrement sensibles. Pour neutraliser ceux que ces tra-

gédies révoltent, plusieurs comptent sur les communautés auxquelles ils appartiennent. Elles doivent, dit-on, mener leur propre djihad contre l'extrémisme. Il leur sera possible de le faire là où le gouvernement peut assurer leur sécurité. La chose sera fort difficile dans les pays où l'on paye encore de sa vie tout discours démocratique.

Des imams britanniques proposent des programmes d'éducation religieuse, ou des projets communautaires ou sportifs. Une telle réponse suffira-t-elle à dissuader les jeunes d'opter pour une action violente? On peut en douter. Le sacrifice de ceux qui périssent avec leur bombe ne résulte pas d'un seul zèle mal placé. Ni d'un accès de nihilisme. Il trahit la frustration d'une génération impuissante à se faire entendre, y compris dans la communauté musulmane.

Les musulmans ne sont pas les seuls chez qui la liberté de parole et la discussion religieuse soient encore mal vues. Ce qui y rend plus dramatique, toutefois, une absence générale de débat public, c'est que de graves problèmes n'y trouveront pas de solution tant que la simple communauté restera muette, alors que des traditionalistes monopolisent la parole, et les extrémistes, l'action.

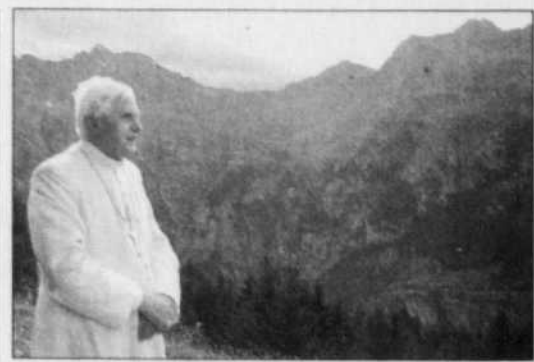
L'islam n'a pas de structure hiérarchique, comme le catholicisme par exemple, et ce qui y tient lieu de clergé est, là aussi, dominé par les hommes. On y compte, il est vrai, des théologiens éclairés, des intellectuelles brillantes, mais hélas aussi, nombre d'imams improvisés ou ignares. Les traditions des peuples y ont trouvé leur place depuis longtemps, mais l'institution reste encore fermée aux femmes, sinon aux jeunes, deux forces d'avenir dont l'émancipation ne saurait plus être éludée.

En Grande-Bretagne, des organisations musulmanes veulent se concerter avec le gouvernement et l'industrie pour trouver du travail aux jeunes. Cette coopération ne fera certes pas de tort. Plus important peut-être, certains proposent aussi de «changer la culture de la mosquée». Les mosquées devraient être, dit-on, non plus seulement des lieux de prières, mais des centres d'activités communautaires où les jeunes deviendraient une part des responsabilités.

Entre-temps, d'autres pays européens sont sur un pied de guerre. Même au Canada, l'alerte a été donnée. À Ottawa, si les politiciens se font rassurants, les chefs du renseignement réitérent, eux, que des attentats sont «inévitables». On se prépare surtout à répondre à la force par la force. Mais pour répondre aux frustrations qui alimentent l'extrémisme, il faudra davantage que des caméras de sécurité ou des bruits de bottes du côté de l'armée.

redaction@ledevoir.ca

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.



Moment de réflexion, hier, pour le pape Benoît XVI en vacances dans le Val d'Aoste.

Benoît XVI condamne «les attentats exécrables»

Rome — Le pape Benoît XVI a condamné hier les «attentats terroristes exécrables» qui ont frappé ces derniers jours plusieurs pays, à l'issue de la prière dominicale de l'Angélus qu'il a célébrée aux Combes, dans le Val d'Aoste, au nord de l'Italie.

«Même ces journées de sérénité et de repos ont été troublées par les informations tragiques sur les exécrables attentats terroristes qui ont causé mort, destruction et violence dans divers pays, dont l'Égypte, la Turquie, l'Irak et la Grande-Bretagne», a dit le pape, qui se trouve depuis deux semaines en vacances dans cette région.

«Alors que nous confions à la bonté divine les défunts, les blessés et leurs familles victimes de gestes qui sont une offense à Dieu et à l'homme, nous invoquons le Tout-puissant pour qu'il arrête la main assassine de ceux qui, poussés par le fanatisme et la haine, les ont commis et convertisse leurs cœurs aux pensées de réconciliation et de paix», a poursuivi Benoît XVI.

Le souverain pontife, qui a fait du dialogue interreligieux une des priorités de son pontificat et le considère comme une solution permettant de réduire les tensions entre les diverses civilisations, a tenu à insérer des rencontres avec des représentants musulmans et juifs dans ses visites du mois d'août en Allemagne et à Cologne dans le cadre des Journées mondiales de la jeunesse. «Ces deux rencontres n'étaient pas prévues dans la première ébauche de son programme et elles ont été insérées plus tard, donc il est clair que le pape les a voulues» comme une contribution à la lutte contre le terrorisme, a déclaré le porte-parole du Vatican, Joaquin Navarro-Valls.

Benoît XVI recevra, officiellement pour la première fois depuis les attentats de Londres, des représentants de communautés musulmanes lors de son déplacement à Cologne. Il se rendra également en visite à la synagogue de Cologne, devenant le deuxième pape de l'histoire de l'Église à se rendre dans un lieu de culte juif, après Jean-Paul II qui visita en 1986 la synagogue de Rome.

Agence France-Presse

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit

320 AMEUBLEMENT	530 COURS	695 AUTOMOBILES
SPA avec toutes les options. Jamais utilisé. Coût 9 100 \$. Vendu à 5 500 \$. 514-989-7488	ATELIER D'ÉCRITURE À MTL. Sylvie Massicotte Int. 450-247-0489	TRANSFERT DE BAIL (Location) HONDA ODYSSEY 2002EX Silver
TABLE DE BILLARD Ardoise et bois massif. Avec accessoires. Coût 4 600 \$, demande 2 300 \$. 514-989-7841	POUR CONNAÎTRE L'A B C du métier d'art de l'encadrement: atelier pratique de 30 heures pour débutants. 514-772-9046 www.micromusee.com	Portes coulissantes électriques lecteur CD multiple - 58.000 KM. Balance de 38.000km à utiliser avant fin du bail (1er sept. 2006). Valeur résiduelle: 16 307\$ 617.40\$ par mois. Nicolas 514-887-9575
515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE	575 DÉMÉNAGEMENTS	FOUNDAION MARI VINCENT WWW.MARIEVINCENT.ORG 1 888 583-2433
S.O.S. - O.R.D. Dépannage informatique à domicile, installation de logiciels. 514-962-9937	G. JOUDOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374	

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

LONGUEUIL
Cottage détaché

3 c.c. s.s. fini avec foyer au gaz, cuisine en chêne, piscine creusée, beau grand terrain paysager de + de 8,000 p.c., garage et cabanon. 259 000\$ 450-679-2683

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CEDAR PLAZA
1745 Cedar 1 1/2 à 7 1/2

Appartements rénovés, vue magnifique, accès à la montagne et au lac des Castors. Portier 24h. Piscine extérieure. 1 mois gratuits. 514-932-7090 / 514-924-4383

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MANOIR HADDON HALL
2255 Lambert-Close/Sherbrooke O

Spacieux 3 1/2 à 8 1/2 3 électros, s. de lavage, chauffé foyer au bois, pl. bois franc. 514-932-6127 - www.realtor.ca

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - St-Joseph/Chambord
Près de tous services. Idéal pour jeune professionnel.

Bel apt. 4 1/2 (1 c.c., salon, s.à m., cuis.), boiserie et vitraux. Beaucoup de cachet. 2e. Libre 1100\$ chauffé. 450-563-1590

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI Averses cessant en matinée max 29	CE SOIR Pluie passagère min 20	MARDI Pluie passagère max 26, min 20	MERCREDI Ensoleillé max 25, min 18	JEUDI Ensoleillé max 24, min 16
--	---	---	---	--

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 26	26.1
Min. 15	16.3
Precip. 0.0 mm	

Phases de la lune

7/28	8/5	8/13	8/19
------	-----	------	------

Leveur du soleil: 5:32
Coucher du soleil: 20:31
Indice UV: 7-11

Canada	Le monde
St. John's 17/13	New York 32/23
Halifax 24/13	Chicago 34/23
Ottawa 31/20	Atlanta 34/23
Toronto 34/23	Miami 33/24
Winnipeg 20/13	Los Angeles 24/14
Edmonton 19/10	Rio de Janeiro 27/18
Regina 21/6	Amsterdam 23/16
Vancouver 28/14	Moscou 28/16
Whitehorse 20/7	Paris 22/14
Yellowknife 13/9	Sydney 19/12

Pariez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

Lanzillotta, Claudia
1947-2005

C'est avec une immense tristesse que nous vous faisons part du décès de Claudia, le 23 juillet 2005, après un combat courageux et vaillant contre la maladie. Elle laisse dans le deuil son meilleur ami et époux depuis 32 ans, Jan van der Heyden, ses enfants adorés Raphael et Mia ainsi que sa chère maman Gilda Biondi. Elle manquera grandement à ses cousins et cousines, neveux et nièces, beaux-frères et belles-sœurs, à ses nombreux amis et collègues de travail.

Tous se souviendront de son immense amour pour la famille et les amis, sa gentillesse, son dévouement, son sourire et sa sensibilité.

Un merci particulier à Joe Koltai et au personnel médical et infirmier de l'hôpital Royal Victoria, spécialement Dr Pickering et son équipe au Médical 10^e étage, pour leur soutien moral, leur présence chaleureuse et leur grand dévouement.

On peut faire des dons au nom de Claudia à la Fondation de l'hôpital Royal Victoria, 687 avenue des Pins Ouest, H4 3J3, Montréal, Québec, H3A 1A1, tél. (514) 934-1934, poste 31543.

La famille recevra les condoléances au:

Complexe Funéraire Urgel Bourgie
1255 Beaumont
Ville Mont-Royal
www.urgelbourgje.com

le mercredi 27 juillet de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 heures. Un service de prières aura lieu le jeudi 28 juillet à 11 heures.

Le **mémorial** 2190 More-Royal Est
Montréal, Qc. H2H 1K3
(514) 525-1149
Tous les jours de 11h à 19h30
Télex: (514) 525-7999
www.lememorial.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

ILE DES SOEURS - 512
1 000 p.c., ensoleillé, bois franc Libre imm. Vente rapide 514-862-9876

ADJ. OUTREMONT
Près U de Mt. Grand 7 1/2, cachet, 4 ch. fermées, s/sol fin, pl. bois, air clim. 1 950\$/mois chauffé. Poss. stat. (514) 733-5439 soir

AHUNSTIC - Près métro Sauvé
Bas duplex, 6 1/2 s.-s., 2 c.c. 2 s. de b., garage, cour, jardin, arbres. Septembre. 1050\$ 514-242-8961

Belle rue Pie St-Charles. Près parc, tr. gr. 4 1/2 ensoleillé, 2 ch. fermées, pl. bois, terrasse. 20\$ Août, références. 514-939-7469

CDN-SUD près métro
Grand 5 1/2 ensoleillé, 2 c.c. Refait neuf, haut duplex, terrasse, poêle/frigo, lavoir commun. Libre. 1160\$ chauffé. 514-341-1472

CENTRE-VILLE - PENTHOUSE
8e, 6 1/2, 2 c.c., 2 s. de b., 2 électros, planchers bois franc. Métro Guy-Concordia. Août. 1250\$ tt inclus. 514-380-7436

HOCHELAGA-MAISONNEUVE
Rue Ard, 10 1/2, r. de c. rénové, cachet, plat. 10 grande terrasse. Idéal pour professionnel. 1650\$. Libre. 514-349-0193

LAURIER/HUTCHISON
4 1/2 rénové, 4 électros, stat. incl. Libre. 1 mois gratuit. 514-844-7275

OUTREMONT - L'ÉMINENCE
St-Joseph/Laurier 3 1/2 à 1200\$ 4 1/2 de 1600-1700\$ Chauffés, tout équipés. Piscine, sauna. 514-272-8086

OUTREMONT - Près UdeM
Grand 7 1/2, haut duplex, pl. bois, lumineux. Stat. Libre. 1600\$. 514-889-8627

OUTREMONT, rue Bernard
Ascenseur, gar. poss. 2 balcon. S. de lavage, poêle/frigo. Libre. 4 1/2 - 950\$. 1 200\$. 514-274-8878 514-735-4175

OUTREMONT, rue Hutchison
Gr. 4 1/2 rénové, mur briques, boiserie, balcon 1275\$ 514-386-5997

PLATEAU
4016 Drolet coin Duluth Magnifique penthouse/loft sur 2 1/2 étages. 5 électros, a/c. Ref. Libre. 1800\$ 514-844-5777

PLATEAU Sherbrooke/Papineau
Très grand 7 1/2, 3e, 4 c.c. + 1 avec puits de lumière. Vue sur centre-ville et fleuve. Stat. Libre. 1000\$ 450-570-9433

HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 380 à 550 euros/sem.
Bastille, Marais. xyzapi@yahoo.fr 514-769-2290

CATALOGNE FRANÇAISE MER
7KM ENTRE COLLIQURE et PERPIGNAN. Maison-village, patio, réno., conf. 2-3 pers. JUIL/OCT. Proprio à Mt. 514 938-8503

251
BUREAUX À LOUER

SILLERY, Rue MAQUIRE
Grand 7 1/2 luxueux à louer pour bureaux. Idéal professionnels. 418-687-9725

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

Notre librairie achète vos livres à domicile. Meilleurs prix. Service rapide. 514-255-5994

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Les 20 ans de la téléphonie cellulaire au Canada: encore loin de l'Europe et de l'Asie

Si vous êtes un abonné du téléphone cellulaire, votre fournisseur de service vous a sûrement fait parvenir une petite note soulignant les 20 ans du service au Canada. En fait, un Canadien sur deux a probablement reçu ce petit document, car selon le cabinet de recherche Yankee Group, 47,6 % de la population canadienne aurait un téléphone cellulaire.

Dans un rapport publié le mois dernier, Statistique Canada souligne qu'il y avait 13,2 millions d'abonnés aux services de communications cellulaires à la fin de 2003, soit dix fois plus qu'à la fin de 1993. Un chiffre qui continue d'augmenter, car le nombre d'abonnés dépassait les 14 millions l'été dernier. Et malgré ces chiffres impressionnants, il semble exister encore un potentiel considérable de croissance dans le secteur, car toujours selon l'analyse de Statistique Canada, le taux de pénétration des communications mobiles au Canada, qui se situait à 41,8 abonnés de la téléphonie cellulaire par 100 habitants à la fin de 2003, serait bien inférieur à celui aux États-Unis (54,3), en Europe (55,4) et dans les pays de l'OCDE (63,2).



Bruno Guglielminetti

d'appareils et de services comme aujourd'hui.

Vingt ans plus tard, on peut également dire que cet avant-gardisme du déploiement cellulaire chez nous, par rapport à d'autres continents sur la planète, est probablement le grand responsable du retard que nous accusons en ce moment sur le reste de la planète en matière de services cellulaires. Alors que Bell a voulu rentabiliser au maximum son vaste réseau analogique, le modifiant ici et là pour accommoder la technologie numérique dans certaines zones, Rogers de son côté a aussi longtemps vécu en profitant du premier grand réseau pancanadien développé par Cantel. Mais ce n'est vraiment que lors de l'arrivée de Microcell dans le paysage téléphonique, avec sa marque Fido, que les deux géants ont véritablement compris qu'ils devaient faire plus et surtout, modifier leurs pratiques et moderniser leur réseau pour offrir une technologie plus avancée aux clients.

Parent pauvre

Pour être honnête, il faut ajouter que l'Amérique du Nord en général fait figure de parent pauvre dans le domaine de la technologie cellulaire. La majorité des fournisseurs de services ayant mis des pieds dans le domaine de la téléphonie CDMA et TDMA, alors que le reste de la planète choisissait la technologie GSM développée en Europe en 1982. Selon les dernières données disponibles, il y aurait dans le monde plus de 1,4 milliard d'utilisateurs d'appareils GSM comparativement à 256 millions d'utilisateurs d'appareils CDMA. Des chiffres qui parlent par eux-mêmes et qui expliquent l'intérêt des développeurs à se concentrer sur le marché GSM pour le développement de nouvelles applications. Ici au pays, Fido aura été le pionnier en matière d'utilisation de la technologie GSM et Rogers aura été le second à comprendre l'intérêt de faire migrer sa clientèle vers la technologie GSM et sa seconde génération technologique, le GPRS.

Alors pendant que les Bell, Telus et Rogers de chez nous nous expliquent encore ce qu'est un



La brique DynaTAC 8000X de Motorola: le téléphone cellulaire de la première époque. SOURCE MOTOROLA

SMS, l'utilisation de ces petits messages textes a fait place aux messages en photos et vidéo partout ailleurs dans le monde. Alors que nous découvrons le téléchargement de sonneries polyphoniques, les téléspectateurs de MTV en Europe peuvent télécharger la chanson qu'ils regardent à l'écran en moins de 15 secondes sur leur téléphone. Pendant que l'on nous promet la télévision sur téléphone cellulaire depuis mai dernier — elle devrait arriver le mois prochain chez Rogers — au Japon comme ailleurs dans le monde, les fournisseurs de services cellulaires vantent la qualité de la vidéoconférence par cellulaire à leur clientèle.

À titre d'exemple, la semaine dernière j'étais sur la côte méditerranéenne et j'observais un couple italien qui achetait par vidéoconférence. Un homme était sur la plage en grande conversation vi-

déo avec sa conjointe retenue à Rome. Un marchand s'est arrêté devant lui pour lui offrir diverses paires de lunettes de soleil. Après avoir vérifié l'intérêt de sa conjointe pour un tel produit, il a retourné l'appareil vers l'étalage du marchand ambulancier et celle-ci a choisi à distance la paire de lunettes en question, son conjoint lui promettant de les lui ramener, aussitôt les vacances terminées.

Alors pendant que Bell Mobilité offre à tous ses clients 20 sonneries polyphoniques gratuites pour souligner les 20 ans du service, ailleurs on fait la promotion des appareils cellulaires qui deviennent un outil de paiement, un lecteur de code-barre ou encore, un outil de positionnement GPS. Malheureusement, 20 ans plus tard chez nous, nous sommes encore bien loin de tout cela.

Collaborateur du Devoir

Amazon.com: dix ans de règne sur le commerce en ligne

OLIVIA MOULIN

Amazon.com fête récemment son dixième anniversaire. Le site de commerce en ligne américain compte 41 millions de clients, est présent dans sept pays, emploie 9000 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 6,9 milliards \$US. Son fondateur, Jeff Bezos, était parti de rien, en 1995, quand il décida de lancer «la plus grosse librairie en ligne du monde» avec les économies de ses parents. Il en fera le premier supermarché en ligne du monde, vendant aujourd'hui autant de produits électroniques que culturels. M. Bezos mettra du temps à convaincre les marchés financiers de la pertinence de son modèle économique. Cotée au Nasdaq en 1997, l'action Amazon évolue en dents de scie. Le site français, Amazon.fr, veut prendre une place majeure sur le marché des produits électroniques grand public.

Officiellement, c'est une pure coïncidence. Mais elle tombe à pic. Le samedi 16 juillet était le jour de la commercialisation mondiale du sixième tome de Harry Potter. C'était aussi la date du dixième anniversaire du site de commerce en ligne Amazon.com, dont le petit sorcier de J. K. Rowling est l'une des meilleures ventes.

La légende Bezos

Jeff Bezos continue à écrire sa légende et celle de son site, devenu en dix ans une icône de l'Amérique et d'Internet — au même rang que Google, eBay ou Yahoo! —, et surtout un groupe, qui compte 41 millions de clients actifs, est présent dans sept pays (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, France, Allemagne, Chine et Japon), emploie 9000 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 6,9 milliards et un résultat net de 588 millions en 2004.

Comme dans toute «success story» américaine, M. Bezos part de rien quand il décide, du fond de son garage de Seattle, en 1995, de lancer «la plus grosse librairie en ligne du monde», avec les économies de ses parents. Un projet qui s'impose comme une évidence pour l'ancien cadre de banque, féru d'informatique: à l'époque, l'usage d'Internet connaît une croissance à quatre chiffres et la majorité des librairies ont numérisé leur catalogue. Le fondateur va pourtant mettre du temps à convaincre les marchés financiers de la pertinence de son modèle économique. Pour preuve, le parcours en dents de scie de l'action depuis son introduction en 1997 sur le Nasdaq, la Bourse américaine des valeurs de haute technologie. Quelques jours après la cotation, l'action est déjà tombée à son plus bas niveau historique: 1,39 \$. Dopée par l'euphorie Internet, elle atteindra plus de 106 \$ en 1999, au plus haut de la bulle Internet, avant de rechuter à 5,50 \$ fin 2001, sur fond d'effondrement des valeurs technologiques.

En cause: la tendance de M. Bezos à brûler délibérément de l'argent comptant au détriment des bénéfices, en réalisant des investissements parfois hasardeux dans des dotcom sans avenir comme le

site d'alimentation pour animaux Pets.com, ou en multipliant la création de filiales à l'étranger et l'ouverture de sous-sites dédiés à toutes sortes de produits.

Provocateur

«Le groupe Amazon commettrait une énorme erreur s'il faisait des profits sa priorité, au lieu d'investir», lance-t-il alors, provocateur, en partant dans un de ses célèbres rires tonitruants. Moyennant quoi, Amazon.com accumule les succès sept ans durant, atteignant un record en 2000, à 1,4 milliard. L'année d'après, Amazon fait son premier plan de licenciements: 1300 employés quittent le groupe en 2001, soit 15 % des effectifs. La «nouvelle économie» est en train de rejoindre l'ancienne...

Chahuté par les marchés et les analystes financiers, le jeune «entrepreneur» ne dévie pas de sa ligne stratégique: s'il a débuté et eu assis sa réputation dans la vente de ligne de livres — même la vénérable maison Barnes & Noble ne l'a pas rattrapé avec son site —, son objectif est de faire d'Amazon.com un grand magasin généraliste virtuel.

«Donnez un nom, n'importe lequel, Amazon le vend», se prend à rêver M. Bezos. Xylophones, li-tières pour reptiles de compagnie ou sels de bain, on trouve de tout dans ce qui est devenu un gigantesque supermarché en ligne. Et surtout de l'électronique grand public. Les biens culturels (livres, disques, DVD...) sont en passe de se faire dépasser par les produits high-tech, qui ont représenté jusqu'à 45 % des ventes du groupe lors des dernières Fêtes de fin d'année.

Enfin rentable en 2003, Amazon a opéré un retour en grâce auprès des investisseurs, même si les chiffres de croissance ont marqué le pas en 2004. La politique de promotions, de livraisons gratuites systématiques pour les livres, ou liées à un minimum d'achat pour les autres produits, affecte les marges bénéficiaires. Sanctionnée par Wall Street, l'action a reperdu 16 % depuis le début 2005, à 37,50 \$, vendredi dernier.

Montagnes russes

Mais M. Bezos est rodé par ses dix années de montagnes russes boursières: le p.-d.g. s'obstine à ne divulguer jamais plus d'informations que nécessaire. Pas un mot, par exemple, sur les chiffres réalisés par chacune des filiales, dont l'activité représente pourtant près de 45 % du chiffre d'affaires du site marchand en 2004.

Faute de satisfaire les actionnaires, la stratégie du groupe a eu l'avantage de séduire des dizaines de distributeurs traditionnels (Office Depot, Toys R'Us...) privés de vitrines virtuelles, dans le cadre de partenariats noués avec Amazon. Les commissions perçues sur ces transactions représentent aujourd'hui 25 % des ventes du groupe.

À 41 ans, propriétaire de 25 % du capital d'Amazon, M. Bezos est aujourd'hui à la tête d'une fortune estimée à 3,5 milliards \$ et garde une foi inébranlable dans l'essor du commerce en ligne.

Le Monde

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Télé-journal	L'union fait la force	Des vertes et des...	...de Mario Jean	En attendant Ben Laden / Dan Bigras	Bons baisers de France / L. Danis	Le Télé-journal	Xies Championnats du monde FINA	Des kiwis et des...	Raymond Bouchard			
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Juste pour rire	...nos idoles?	Les Gags	...en quarantaine	Cauchemar d'amour	Sucré salé	Juste pour rire (23-02)	ANDREW (5) (23-34)			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam	Méchant génétiquement modifiés	Téléscience / Athlètes	génétiquement modifiés	Cinéma / LE VIOL D'UNE JEUNE FILLE DOUCE (4) avec Julie Lachapelle	Le Grand Journal	110%	Flash / P. Robitaille			
TQS	Gr. Journal (16-58)	Flash / P. Robitaille	Festival d'humour de Québec		Cinéma / VOYEUR (5) avec Ewan McGregor, Ashley Judd			Le Grand Journal					
RDI	... (17-00)	Capital...	Le Monde	La Part...	Névrosés de guerre	Téléjournal / FINA	La Part...	Le Monde	Téléjournal	Championnats... FINA			
TV5	Cible (17-55)	Jrni FR2	Thalassa / Escalade en	Louisiane	... (20-35)	...cachés d'Amazonie	Le Journal	Le Journal	Bibliotheca	Les Dossiers d'Actuel			
D	Excès de stars	Biographies	Épidémies meurtrières	Interventions miracles	Aggressions animales	Justice américaine	Célébres et... coupables?	Cinéma					
VIE	Miracles...	...peau	Décore...	Métamor.	Jeux de société	Décore...	...d'un été	...de souffle	...cigogne	Greg...			
MP	Top5...	Top5...	...courir le monde?	M. Net	Décompte	Top5.com	VJ Nabi	TopRock	Fou raide!	Jackass			
MX	...in France	Choix.com	Degrassi...	Edgemont	Smallville	Simpson / Futurama	Simpson	Les Griffin	South Park	Polyvalente	Degrassi...	Parents...	Simpson
VRAK TV	...le Trouble	Radio Free	Sourire...	Edgemont	Smallville	Simpson / Futurama	Simpson	Les Griffin	South Park	Polyvalente	Degrassi...	Parents...	Simpson
TTE	Atomic...	Les Tofou	Boxe / Augustus	Oliveira	JAG	Combats ultimes TKO							
RDS	Sports 30	Sports 30	Trouvailles et Trésors	...famille!	Spectacles	Grandes Spectacles	Les Experts	Secrets d'État	L'Oeil du crime	Doc			
HISTORIA	Avions	Moi et...	...famille!	Spectacles	Newport Beach	Amy	Les Experts	Secrets d'État	L'Oeil du crime	Doc			
ARTV	...de vues	Moi et...	...famille!	Spectacles	Newport Beach	Amy	Les Experts	Secrets d'État	L'Oeil du crime	Doc			
SERIES +	Amy	Amy	...des nerds	...fait	Israël - Palestine	Entre l'arbre et l'école	Stratégies...	touristiques	Americas / Philadelphie	Repères	...à moto		
CANAL Z	Au-delà du réel	...équitable	...voyage	La Route...	C'est mathématique	Cinéma / DOCTEUR POPAUL (5)	The National	National	Panorama	...de gènes	Cinéma		
C SAVOIR	Parole de citoyen	...équitable	...voyage	La Route...	C'est mathématique	Cinéma / DOCTEUR POPAUL (5)	The National	National	Panorama	...de gènes	Cinéma		
EVASION	...à moto	Pilot Guides / Mexique	...camps	...de gènes	Aquatics World...	Cinéma / CLUELESS (5)	The National	National	Panorama	...de gènes	Cinéma		
TFO	Amandine	Unique...	Panorama	...de gènes	Aquatics World...	Cinéma / CLUELESS (5)	The National	National	Panorama	...de gènes	Cinéma		
CBC	Canada Now	Access H.	eTalk Daily	Corner Gas	...Star	Medium	CSI: Miami	One Tree Hill	Imprint	Studio 2			
CTV (Mont.)	News	...National	Collectors	E.T.	Fear Factor	Las Vegas	CSI: Miami	One Tree Hill	Imprint	Studio 2			
GBL	News	...National	Collectors	E.T.	Fear Factor	Las Vegas	CSI: Miami	One Tree Hill	Imprint	Studio 2			
TVO	Anne of...	Jackers	Canada: A People's...	Studio 2	Rosemary and Thyme	A History of Britain							
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	Golf / Battle at the Bridges	King of... Everybody	2 1/2 Men	Rock Star	CSI: Miami	Medium			
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Nanny 91	Call the Governor	Antiques Roadshow	History Detectives	Medium	Airline	Growing up Gotti	Cinéma / QUEEN OF THE STARDUST BALLROOM	Biker Build-off
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Nanny 91	Call the Governor	Antiques Roadshow	History Detectives	Medium	Airline	Growing up Gotti	Cinéma / QUEEN OF THE STARDUST BALLROOM	Biker Build-off
FOX	Malcolm...	That 70s...	BBC News	Profile	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Medium	Airline	Growing up Gotti	Cinéma / QUEEN OF THE STARDUST BALLROOM	Biker Build-off		
PBS (33)	The NewsHour	The NewsHour	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Medium	Airline	Growing up Gotti	Cinéma / QUEEN OF THE STARDUST BALLROOM	Biker Build-off				
PBS (57)	BBC News	BBC News	eTalk Daily	Corner Gas	...Star	Medium	CSI: Miami	One Tree Hill	Imprint	Studio 2			
CIV (Cont.)	News	...National	Collectors	E.T.	Fear Factor	Las Vegas	CSI: Miami	One Tree Hill	Imprint	Studio 2			
ASE	City Confidential	Cold Case Files	Rampage Killers	Freedom	Streetcar	MythBusters	Kursk: A Submarine in	Troubled...	Disasters...	Turning Points of History	JAG	Holidays in the Danger...	National
BRAVO	Videos	Circus...	Street Legal	Daily Planet	Kursk: A Submarine in	Troubled...	Disasters...	Turning Points of History	JAG	Holidays in the Danger...	National		
DISCOVERY	Ultimate Niagara Falls	Daily Planet	Kursk: A Submarine in	Troubled...	Disasters...	Turning Points of History	JAG	Holidays in the Danger...	National				
HISTORY	Disasters...	Manhunt	JAG	Holidays in the Danger...	National								
NEWSWORLD	BBC News	BBC News	eTalk Daily	Corner Gas	...Star	Medium	CSI: Miami	One Tree Hill	Imprint	Studio 2			
SHOWCASE	Doc	Clean Sweep	In a Fix	Match...	Marry me	Mixed Martial Arts: Freedom Fight 2	WWE Raw						
LIFE	Home...	Extra	Match...	Marry me	Mixed Martial Arts: Freedom Fight 2	WWE Raw							
TSN	Off the...	Sportscent.	Match...	Marry me	Mixed Martial Arts: Freedom Fight 2	WWE Raw							
YTV	Spongebob	Being Ian	15 Love	Fries with...	Reboot	Beasties	Mystery...	Dark Oracle	Inu Yasha	Gundam...	...Yukon	My Family	... (00-05)

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

POUR UN ÉTÉ DEVANT LA TÉLÉ, CONSULTEZ L'AGENDA LE GUIDE DE LA TÉLÉVISION ET DES SORTIES LE DEVOIR

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

La générosité d'Alain Lefèvre

FESTIVAL ORFORD
Mathieu: Printemps et Été canadien, Les Mouettes, Berceuse, Bagatelles n° 1 et 4, Tristesse, Dans la nuit, Laurentienne n° 2, Prélude romantique, Concerto de Québec. Debussy: Clair de lune, L'Isle joyeuse. Boudreau: La Valse de l'asile. Ravel: Sonatine, Pavane pour une infante défunte, La Valse. Alain Lefèvre (piano). Centre d'Arts Orford, vendredi 22 juillet à 20h. Reprise le 7 août à 14h30.

CHRISTOPHE HUSS

La série de concerts du Festival du Centre d'arts Orford s'appelle «Piano maestria», nom vraiment de circonstance dans le cas du concert d'Alain Lefèvre vendredi soir, lors duquel le pianiste s'est montré particulièrement généreux. Il y a évidemment cette générosité sonore, qui fait sonner, je dirais même retentir, le piano d'une manière tout à fait impressionnante, sans lourdeur ou effet bruyant,

mais avec largeur et force, comme une houle. À l'issue de *Printemps canadien*, abordé de manière encore plus ludique qu'à Lanaudière, ou de la transcription pour piano seul du *Concerto de Québec* d'André Mathieu, le public ne peut que se lever et extérioriser bruyamment son bonheur. Ce qu'il fit. À travers la finesse de son jeu, également, comme sa transition vers le retour au thème ou les sublimes accords arpégés finaux de la *Berceuse*, Alain Lefèvre a su créer un contact précieux et intime avec le public.

Le pianiste, qui s'est fait l'avocat du génie précoce d'André Mathieu, pourra, dans un deuxième temps, élaguer son programme car, hors *Concerto de Québec*, les partitions majeures de Mathieu — *Bagatelle n° 4*, *Berceuse*, *Laurentienne n° 2*, *Prélude romantique* — émergent très nettement. Ce sont d'ailleurs les mieux construites.

Alain Lefèvre avait poussé la générosité envers son public jusqu'à se présenter en habit de gala: on

l'autorise à adopter une tenue plus décontractée dans un cadre estival champêtre! Tant du point de vue musical que vestimentaire, on peut se montrer généreux à l'excès. Ainsi, la fin du concert, idéalement conçue, exigeait de se passer d'un rappel. Inconcevable, en effet, d'enchaîner la spirale infernale d'un destin individuel (la valse composée par Walter Boudreau pour *L'Asile de la pureté* de Gauvreau), le tourbillon morbide et fatal, collectif, qui hante une société en décomposition (*La Valse* de Ravel) et une bluette de salon parisien des années 1840, fut-elle de Chopin, sans risquer de nier la mise en abîme elle-même.

Car la fin du programme d'Alain Lefèvre fut vertigineuse, extatique, démoniaque; un très grand moment de musique et de vie, au-delà du piano. Pour en amplifier l'effet, le questionnement métaphysique, Alain Lefèvre pourrait demander au public de le laisser faire se succéder directement le couperet final de Boudreau et les miasmes d'où émergent *La*

Valse de Ravel; ce serait saisissant!

La section Debussy-Ravel, qui occupait le début de la seconde partie, appelle des commentaires contrastés. Je mets de côté la *Pavane*, jouée avec émotion par le pianiste en mémoire de sa mère récemment disparue. Il me semble que, dans cette musique, Alain Lefèvre goûte trop le plaisir des sonorités, «romantisant» à l'excès les pièces lentes — la *Pavane* (avec des excuses liées aux circonstances), *Clair de lune* et, surtout, le second mouvement de la *Sonatine* — qui appellent à mon sens un jeu beaucoup plus simple et droit.

Par contre, *L'Isle joyeuse* est miraculeuse d'inventivité, de liberté dans la pulsation et de lisibilité, avec un petit bijou sur la grande péroraison finale, dans laquelle on entend — chose rare! — un superbe contre-chant de la main gauche. Lorsque la respiration est profonde et que la musique demande du souffle, Alain Lefèvre est un pianiste transcendant.

Collaborateur du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Heppner-Voigt, de la nuit au jour

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Beethoven: Fidelio; ouverture et airs «Abscheulicher, wo eilst du hin?» et «Gott! Welch Dunkel hier!». Wagner: Tristan und Isolde, duo «O sink hernieder, Nacht der Liebe»; Tannhäuser, air «Dich, teure Halle»; Die Meistersinger von Nürnberg, air «Morgenlich leuchtend im rosigen Schein»; Siegfried; Murmures de la forêt et duo «Ewig war ich, ewig bin ich». Deborah Voigt (soprano), Ben Heppner (ténor), Guang Yang (mezzo), Orchestre du Festival, dir. Asher Fisch. Amphithéâtre de Lanaudière, samedi 23 juillet, 20h.

CHRISTOPHE HUSS

C'est comme un *running gag* dans les conférences de presse d'orchestres partout dans le monde: le «journaliste» (en général un adepte du culte wagnérien infiltré) qui pose invariablement la même question: «Et Wagner? Quand est-ce qu'on entendra du Wagner?». Ben voilà. Lanaudière nous l'a programmé, avec les deux chanteurs les plus recherchées de la planète, par un beau samedi soir d'été. Et cela n'a même pas rempli les gradins. Oh, cela les remplissait presque. Mais pas tout à fait; en tous cas moins que Luganski et Lefèvre, et que la soirée à quatre pianos avec d'excellents pianistes qui ne sont même pas des vedettes.

Voilà donc pour Wagner en été, hors Bayreuth. Le Festival de Ravinia a connu une déconvenue encore plus cuisante il y a un mois, en programmant le premier acte de *La Walkyrie* avec Deborah Voigt et James Conlon pour un demi-amphithéâtre. Il y avait certes du monde à Lanaudière samedi, mais 3000 personnes, pas les 4500 ou 5000 sans doute espérées. Les vacances de la

construction, sans doute... Du beau monde, bien instruit en tous cas, puisque les organisateurs du Festival n'avaient pas jugé utile de fournir au public les textes chantés et leur traduction.

Le programme était idéalement construit: trois éminents extraits de *Fidelio* avant de passer au plat de résistance. Beethoven en apéritif, donc... le temps de faire craindre le pire. Des cors cueillis à froid et des violoncelles molasses dans l'ouverture, une Deborah Voigt prononçant clairement mais n'exprimant pas grand-chose en Leonore et Heppner en Fidelio dans son cahot. Un Heppner crispé, serrant sa voix, victime de quelques accidents d'émission dans ses appels à la liberté («zur Freiheit...»). De même, dans le duo de Tristan et Isolde, la voix fatiguée du ténor était au bord du précipice (avec deux accidents, au moins), Voigt montant, elle, peu à peu en puissance. Là aussi, le chanteur à lunettes (lui, louchant sur le pupitre de sa voisine) et la soprano accrochée à sa partition manquaient de crédibilité dans un moment aussi incandescent, ponctué par les excellentes interventions de Guang Yang en Brangäne.

Il y avait du monde à Lanaudière samedi, mais 3000 personnes, pas les 4500 ou 5000 sans doute espérées

avec Siegfried, très exigeant pour sa voix, face à un Heppner retrouvé, dont le timbre ouvert avait illuminé l'air de Walther des *Maîtres chanteurs*, moment fort de la soirée.

Efficace soutien d'Asher Fisch et de l'excellent orchestre du festival pour une soirée-événement mémorable, conclue aux accents du partage vocal dans un *lied* de Richard Strauss, *Zueignung*.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Un demi-million au Domaine Forget

Charlevoix — La ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, a annoncé une aide gouvernementale de près d'un demi-million de dollars au Domaine Forget, de Saint-Irénée, dans Charlevoix. Cet appui financier vise à permettre au Domaine d'améliorer ses studios de répétition et ses espaces d'hébergement ainsi que de construire une aire d'entreposage pour l'équipement spécialisé de la salle de concert François-Bernier. La ministre Frulla a déclaré qu'Ottawa était fier d'appuyer cette institution culturelle qui, depuis 25 ans, est un symbole d'excellence dans le domaine de la formation et de la diffusion des arts au pays. En plus d'être chaque été le théâtre d'un festival international, le Domaine Forget offre aussi une académie de mu-

sique et de danse pour les jeunes et les professionnels en devenir. Il a accueilli plus de 10 000 étudiants et présenté quelque 680 concerts depuis 25 ans. — PC

Nuits d'Afrique atteint son but

Nuits d'Afrique n'a pas attendu la fin de sa 19^e édition pour témoigner de son succès. Le festival a annoncé que plus de 4500 festivaliers ont assisté aux spectacles en salle, comblant ainsi environ 65 % des places disponibles, et ce, sans comptabiliser son spectacle de clôture, samedi soir, qui mettait en vedette Ferro Gaita du Cap-Vert. La programmation extérieure a pour sa part gagné en popularité. Une foule record s'est pressée sur le site lors de la journée d'ouverture, malgré la pluie qui a assombri une partie de l'après-midi. Aucun concert n'a toutefois été annulé. Le Festival international Nuits d'Afrique comptait bien

atteindre ses objectifs en matière de fréquentation publique, soit 140 000 festivaliers. L'équipe du festival tient à souligner les efforts déployés cette année pour améliorer la visibilité du site grâce notamment à des indications plus claires désignant les entrées et les terrasses. — Le Devoir

Lancement de la chaîne latino-américaine Telesur

Caracas — La télévision satellitaire latino-américaine Telesur, promue par le Venezuela pour contrecarrer «l'hégémonie médiatique» de grandes chaînes internationales comme l'américaine CNN, a été lancée hier lors d'une cérémonie officielle présidée par le président vénézuélien Hugo Chavez. M. Chavez a ironisé en affirmant que «M. Bush est collé à

la télévision pour voir Telesur». «Nous allons saluer le peuple des États-Unis», a-t-il dit, évoquant une «dictature sur l'information» des chaînes internationales. Mercredi, avant même la naissance de Telesur, la Chambre des représentants américaine a adopté un amendement permettant la transmission par les États-Unis de programmes de radio et de télévision à destination du Venezuela pour fournir aux habitants du pays sud-américain une information «précise, objective et complète» pour contrer «l'anti-américanisme» de Telesur. «C'est un outil pour séduire nos peuples, pour qu'ils tombent amoureux de l'idée d'intégration, pour nous voir, nous reconnaître, récupérer l'histoire que nous avons perdue en chemin ou qu'on nous a effacée», a déclaré hier le président de Telesur et ministre de l'Information du Venezuela, Andrés Izarra, soulignant que Telesur visait «un nouvel ordre international de la communication». — AFP

CURIEUX UN JOUR.
CURIEUX TOUS LES JOURS.

ABONNEZ-VOUS

Téléphone : 514-985-3355
Extérieur de Montréal : 1 800 463-7559 (sans frais)
Par courriel : abonnements@ledevoir.com



♦ On n'est jamais trop curieux ♦

CULTURE

Festival d'Avignon

Où sont passés les Québécois?

Habitué du festival, nos artistes brillent par leur absence depuis deux ans

CHRISTIAN RIOUX

Avignon — Depuis près d'une dizaine d'années, les auteurs et metteurs en scène québécois étaient abonnés au Festival d'Avignon. Chaque année, le public s'était habitué à découvrir un metteur en scène important ou un auteur en vue. Même que, depuis plusieurs années, il n'était pas rare de voir un ministre de la Culture ou des Relations internationales faire le voyage.

Cette année, les Québécois brillent par leur absence dans le plus prestigieux festival de théâtre du monde. Pas la moindre trace d'un Marleau, Lepage ou Mouawad dans le festival officiel qui semble avoir été complètement déserté par les grands noms du théâtre québécois. Même parmi la longue litanie des 700 spectacles du festival «off», on ne trouve que deux pièces de Carole Fréchette, interprétées par des comédiens français, et un spectacle de marionnettes.

Il y a des lustres que la moisson n'avait été aussi maigre. Mais le plus inquiétant, c'est que le Québec est absent du festival pour la deuxième année consécutive. L'an dernier, alors que le festival était codirigé par le metteur en scène berlinois Thomas Ostermeier, aucun metteur en scène n'avait été invité. Seul le chorégraphe Benoît Lachambre, déjà présent en 2002, s'était glissé dans la programmation.

Comment expliquer cette disette? En 2003, Hortense Archambault et Vincent Baudriller ont succédé à Bernard Favre d'Arcier à la direction du festival. Il se pourrait donc que les contacts soient entièrement à refaire. Mais il ne s'agit plus seulement de convaincre un directeur. Devant la difficulté de trouver un successeur à celui qui a tenu les rênes d'Avignon pendant 15 ans, les responsables ont mis en place une nouvelle formule. Chaque année, un «directeur associé» est dorénavant invité à participer aux choix des pièces.

Cette année, par exemple, le plasticien, chorégraphe et metteur en scène flamand Jan Fabre a fortement marqué la programmation, tant par son style que ses origines. Le festival présente quatre de ses œuvres, plus une exposition. La Belgique est aussi très présente dans la programmation avec des metteurs en scène comme Wim Vandekeybus et Jacques Delcuvellerie. Enfin, le festival a largement privilégié la danse et des formes composites mêlant au théâtre la musique et parfois même la performance.

Le dernier Québécois à figurer sur l'affiche du festival fut le dramaturge Daniel Danis avec *Cendres de cailloux*. Manqué de chance, pour la première fois de

puis sa création en 1947, le festival a été annulé en 2003 à cause d'une grève des pigistes français du spectacle. Danis, qui est un des auteurs québécois les plus joués à l'étranger, n'a pas été réinvité l'année suivante.

La formule du directeur associé est parfois considérée comme un pis-aller, faute d'avoir pu s'entendre sur la nomination d'un directeur du calibre des Favre d'Arcier, Paul Puaux, Alain Crombecque et Jean Vilar. «Aucun grand festival n'est dirigé par un artiste. Directeur de festival, c'est un métier», nous avait d'ailleurs confié

Bernard Favre d'Arcier en 2003. Il n'est pas certain en effet que les artistes associés aient le temps de parcourir le monde pour voir les nouvelles créations, comme l'exige la direction d'un festival comme celui d'Avignon. Pour le meilleur ou pour le pire, les choix d'Avignon sont aujourd'hui beaucoup plus tranchés et n'ont pas la diversité que savait ménager Bernard Favre d'Arcier.

Ce n'est pas la première fois que les Québécois sont absents d'Avignon. Avant l'arrivée de Denis Marleau en 1996 (avec *Le Passage de l'Indiana* et *Maitres anciens*), le Québec n'avait pas été invité dans le «in» pendant 14 ans. Denis Marleau était le premier metteur en scène à briser la glace depuis les années 1970 alors que Paul Puaux, successeur de Vilar, avait invité *Le Temps d'une vie* de Roland Lepage (mis en scène par André Page) ainsi que *La Sagouine* et *Gabi* d'Antonine Maillet (mis en scène par Yvette Brind'amour). En 1980, il y eut aussi un spectacle de poésie des Miron, Duguay, Lalonde, Chamberland et Langevin, sans oublier la Ligue nationale d'improvisation, en 1982.

Tout cela pour revenir à nouveau au calme plat. Pourtant, contrairement à ces lointaines époques, le théâtre québécois n'a jamais été aussi présent sur les scènes françaises et européennes. Pas moins de trois œuvres de Robert Lepage prennent l'affiche cette année à Paris (*La Face cachée de la lune*, *La Trilogie des dragons* et *Projet Andersen*). En mai dernier, Wajdi Mouawad a même remporté le prix Molière du «meilleur auteur vivant de théâtre francophone», prix qu'il a aussitôt refusé.

L'absence du Québec à Avignon n'en est que plus incompréhensible. Souhaitons qu'il ne faille pas attendre encore 14 ans avant de revoir un Québécois sur les scènes de la cité des papes. Une façon de hâter ce retour par la grande porte serait certainement de proposer Denis Marleau ou Robert Lepage comme directeur associé.

Correspondant du Devoir à Paris

12^e FrancoFolies de Spa

Oui, de tout cœur

Oui, a répondu Romane Serda à la demande en mariage de Renaud. Ouiiiiiii, ont répondu les Spadois ravis quand Annie Cordy leur a demandé d'entonner «La Bonne du curé». En six jours de spectacles payants, météo frisquette ou pas, ils auront été 125 000 à dire oui aux FrancoFolies. Bilan positif, s'il vous plaît.

SYLVAIN CORMIER

Spa — C'était la fin de la conférence de presse de Romane Serda. Romane Serda? Mais si. La blonde chanteuse au timbre diaphane et au sourire de petite fille qui chante si joliment *Anais Nin* et *Petite Sœur*? Comment ça Romane qui! Et si je vous dis qu'en plus de pousser (pas trop fort) la note, elle est aussi la compagne de Renaud? Ah, voilà, les visages s'éclairent. Toujours est-il que dans la petite salle du Radisson Palace Hotel, on s'appretait à remballer. «Quelqu'un a-t-il encore une question?», a ajouté le relationniste de presse, pour la forme. Une voix reconnaissable entre mille s'est élevée. «Oui, moi.» Et Renaud Séchan, car c'était lui, de lâcher le morceau: «Romane, veux-tu m'épouser?» Du fond de la gorge devenue goulot d'étrangement, le «oui» de la jeune femme a tout juste franchi les lèvres. Charnues, les lèvres.

Le moment était un peu trop parfait pour ne pas subodorer une mise en scène, mais la petite assemblée a dûment joué la stupeur. Quelques heures plus tard, c'était au tour des spectateurs du Petit Théâtre du Casino d'offrir les plus belles têtes d'ahuris de toute la Wallonie: le même Renaud les attendait à la sortie du récital de sa future, caméscope en main, sollicitant les impressions. Bonnes, comme de raison. Allez dire à Renaud que sa belle est un peu beaucoup là à cause de lui. Osez lui avouer qu'elle finit par distiller un certain ennui, malgré les refrains sur mesure fournis par ses copains et l'agréable version de *L'Amitié*, pas trop calquée sur l'originale de Françoise Hardy. On a donc tous souri dans l'objectif du titi, histoire de faire bonne figure dans la section boni du premier DVD de Romane Serda en concert.

La marchande de bonheur

N'importe quelle caméra planquée à la sortie du spectacle d'Annie Cordy aurait immortalisé des sourires autrement réjouis. Parce qu'ils étaient fichtrement réjouis, les spectateurs de tous âges qui avaient rempli la grande salle des fêtes du Casino pour celle que le roi Albert a faite baronne de Belgique. Aussi réjouis qu'Obélix quand la même Annie Cordy caricaturée par Uderzo dans *Astérix chez les Belges* lui propose une énième tartine. Images du bonheur dont cette phénoménale petite bonne femme est la généreuse marchande depuis plus de cinq décennies. Phénoménale? Imaginez Dominique Michel, Mistinguett, Liza Minnelli et Jenny Rock (à leurs belles années) en une seule et même Belge électrique, capable à 77 ans de donner deux



Romane Serda et Renaud en concert à Paris en 2004. Hier, en conférence de presse, le chanteur à la voix éraillée a demandé la main de sa compagne. Sa réponse, étouffée par l'émotion: «oui».

pleines heures d'une extraordinaire leçon de music-hall, avec ce que cela suppose de stappettes, de grimaces et de pitreries, mais aussi de chansons bonnes à chanter de 7 à 77 ans, pigées dans un répertoire tous azimuts qui allait et venait sans gêne de l'Amérique la plus mondiale (*Hello Dolly*, *The Lady is a Tramp*, *Petite Fleur*...) à la Belgique la plus profonde (mentionnons seulement *La Bonne du curé*, véritable hymne nationale de la dame, chanté avec l'obligatoire tablier de soubrette).

Toute distance critique abolie, j'ai vécu ces deux heures-là comme les Belges: heureux. Et j'agitais les bras quand madame la Baronne le demandait, telles des frites géantes frétilant dans l'huile, et je chantais à tue-tête des bêtises: «Hello! Le soleil brille, brille, brille...» Heureux, vous dis-je, comme une moule dans sa crême.

Rien de maussade, sinon le temps

Comme quoi le soleil était là où on savait le trouver. Faute de se montrer la binette dehors, Galarneau aura été dans les cœurs toute la semaine à Spa. Charles Gardier, codirecteur des Francos, réchauffait le sien à la mesure de chiffres probants, hier midi en conférence de presse-bilan au Radisson: quelque 125 000 entrées payantes ont été enregistrées en six jours de spectacles au parc de Sept-Heures, aux différentes salles du Casino et à la place de l'Hôtel de Ville, lieu des concerts majeurs de la scène Pierre-Rapsat, où l'on a affiché complet trois soirs sur cinq (dont celui de Calogero qu'ouvrait Dumas). Rapport de billetterie qui ne prenait pas en compte les irréductibles de la gratuité, qui se sont agglutinés autour des scènes du Franc'Off et ont rempli les «Bars en folie» (pour Ginette et Dumas, notamment), mais qui montrait bien à quel point les gens de la région envahissent Spa-la-francofolle bon

an mal an, beau temps mauvais temps. C'est qu'on ne festoie pas souvent dans ces villes d'eau, où curistes et retraités cherchent d'abord le calme: même à 9°C les fins de nuit, il s'agissait cette semaine de faire le plein de musique, de tartiflette et de Stella-Artois pendant la kermesse.

J'aurai, moi, fait le plein de super, rayon chanson: outre Delerm et ses jolissimes versions à couplets supplémentaires, outre Juliette et son esprit plus vif que l'épée, outre Annie Cordy et sa *Tata Yoyo* (je n'invente rien!), outre les Québécois qui se sont tous honorablement débrouillés, il y aura eu le glorieusement grisonnant Louis Bertignac, ancien guitariste de Téléphone, qui a «mis le feu à la place» (dixit Gardier) avec son chouette rock'n'roll de Frenchie

vieux fan des Britiches: je n'oublierai pas de sitôt sa version admirative et sans prétention du *Won't Get Fooled Again* des Who. Il y aura aussi eu le dénommé Aldebert, Guillaume de son prénom, sorte de Souchon junior dont les petits morceaux de vie étaient tranchés juste assez minces pour qu'on se voie à travers, ainsi que le revenant Daniel Darc, rescapé du duo Taxi Girl, fascinant personnage aux textes sombres et au regard d'outre-tombe, que l'on verra en première partie de Christophe dimanche 31 juillet au Club Soda.

Et de la petite foule de Belges au programme, on aura au moins retenu ces trois-là pour considérations futures: Lau, ancienne claviériste de Stella et de Mud Flow, pour son minois mignon, sa voix étonnamment portante et son rock sans retenue; Cédric Gervy, émule des Fersen et Bénabar, pour son folk-pop mélodieux et sa patente habitée à doser tendresse, ironie et cynisme; et surtout la plus que prometteuse Stéphanie Blanchoud, pour le potentiel que lui confèrent son passé de comédienne, son timbre doux, ses chansons à fleur de peau et son «visage d'ange».

Quelque 125 000 entrées payantes ont été enregistrées en six jours de spectacles

l'emprunte l'expression expresse à un journaliste du *FrancoScoop*, le génial journal du festival, produit indépendamment... et quotidiennement, sur papier glacé! On rêve de l'équivalent à Montréal.

Montréal? Ça commence dans trois jours. J'y serai avec tout ce que le fameux fil de sa voix s'y serait effiloché. Bonne chose, c'est au Spectrum que la belle capricieuse brodera, mardi 2 août. Et ce sera vous qui direz oui aux FrancoFolies.

Collaborateur du Devoir

Sylvain Cormier est l'invité de Wallonie-Bruxelles-Musiques aux FrancoFolies de Spa.



Bertrand Guay Agence France-Presse Annie Cordy

Une exposition du plasticien Jean-Paul Jérôme présentée à Montréal

MICHEL BELLEMARE

Les *Vibrations modernes*, une exposition itinérante d'œuvres du peintre Jean-Paul Jérôme organisée par le Musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup, est de passage à Montréal cet été, après avoir fait escale à Winnipeg l'an dernier.

La cinquantaine de tableaux réunis par le musée sont exposés jusqu'au 4 septembre à la Maison de la culture de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, située juste à l'ouest du parc Jarry, rue Saint-Roch.

L'exposition a d'abord été présentée au Musée du Bas-Saint-Laurent en 2001, avant d'être offerte aux Winnipegois en 2004. Elle sera à Red Deer, en Alberta, en octobre et novembre prochains, puis à Moncton l'an prochain, de même qu'à d'autres endroits à des dates devant être confirmées.

Jean-Paul Jérôme, qui est décédé l'an dernier à l'âge de 76 ans, est un de ceux que les experts appellent les «Plasticiens de la première génération», soit les quatre cosignataires du *Manifeste des Plasticiens* de 1955.

Outre Jérôme, Fernand Toupin, Rodolphe de Repentigny — qui signait ses tableaux «Jauran» — et Louis Belzile font partie de ce mouvement pictural qui a marqué l'histoire de l'art du Québec, même si le groupe n'a pas survécu à la mort de Jauran en 1959. Chacun a pris sa tangente propre par la suite. Belzile et Toupin sont toujours vivants.

«Ils rejettent la conception romantique du monde et son expression du moi au profit d'un idéal de perfection», écrit le commissaire Charles Bourget, dans le catalogue de l'exposition. Ils s'intéressent alors princi-

palement aux «faits plastiques: ton, texture, formes, lignes, unité finale qu'est le tableau, et les rapports entre ces éléments». La référence ultime de leur vision géométrique, c'est le travail du maître incontesté dans le domaine, Piet Mondrian.

Les *Vibrations modernes* se veut une rétrospective de l'œuvre et des préoccupations créatives de Jean-Paul Jérôme, ne couvrant pas que la période proprement dite des Plasticiens, mais présentant des tableaux réalisés au cours de cinq décennies, des années 1940 à 2000.

L'exposition met en évidence le cheminement de l'artiste au fil de ces décennies, en faisant ressortir ses intérêts pour les formes, les couleurs et les thèmes durant les différentes périodes de sa carrière.

«La géométrie chez Jérôme devient vibrante, grouillante et dynamique, rejetant les lignes simples et les compositions stables», peut-on lire dans un document préparé à l'occasion du vernissage de l'exposition à la Maison de la culture de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension.

Aux formes s'ajoute le choix de couleurs, naturalistes ou antinaturalistes, chaudes ou froides, qui traduit partout le souci de l'harmonie de l'artiste.

«À travers une évolution constante de son travail, on observe une récurrence de thématiques formelles à différentes périodes de sa production. Ses intérêts pour la figure, la structure, le geste, l'essence de la vie et, enfin, pour la perfection de l'acte de peindre sont autant de paliers révélateurs de son cheminement vers une expression toujours plus aboutie d'un énergique besoin créatif.»

Presse canadienne

Qu'est-ce que le néo-trash-post-expressionnisme-techno-opéra-politico-classique-émergent ?

101,5 FM
CIBL

À vous de nous le dire !

Présentez-nous un projet d'émission avant le 5 août prochain. Cliquez sur le www.cibl.cam.org et téléchargez le formulaire de projet d'émission. Remplissez-le et retournez-le à : CIBL FM, 1691 Pie-IX, Montréal, H1V 2C3

CIBL FM 101,5 www.cibl.cam.org